



« [C'est] pour un temps comme celui-ci que tu es [venue] »

## Notes et transcriptions

### Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et ludique, quel que soit votre âge, rejoignez-nous.

### Descriptions des épisodes du podcast

#### Partie 1 :

Que protégeait le « non » de Vashti et que nous apprend-il sur la différence entre l'ordre patriarcal et le patriarcat ? La docteure Barbara Morgan Gardner explore le livre d'Esther, en analysant le timing divin, le leadership fondé sur l'alliance et la manière dont l'exemple d'un père façonne la façon dont ses filles apprennent à connaître Dieu.

#### Partie 2 :

La Dr Barbara Morgan Gardner poursuit son exploration de l'orgueil face à l'humilité, du timing divin lors de la nuit blanche du roi et du courage d'Esther, en établissant des parallèles modernes avec l'identité fondée sur l'alliance.

## Timecode :

### Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr Barbara Morgan Gardner
- 3:40 Bienvenue à la Dr Gardner
- 5:51 L'association à but non lucratif « Women of Covenant Leadership »
- 9:07 Manuel « Viens, et suis-moi »
- 10:58 L'histoire de l'aéroport d'Amsterdam
- 13 h 41 Les tendres miséricordes ne sont pas le fruit du hasard
- 14 h 50 La foi, c'est faire confiance au calendrier du Seigneur
- 16:47 Pourquoi nous consignons nos expériences sacrées
- 19:02 Le festin du roi et le refus de Vashti
- 21 h 33 Adam et Ève et le modèle
- 24:12 Distinction entre l'ordre patriarcal et le patriarcat
- 27:19 Vashti refuse d'être objectivée
- 29:28 « Elle a fait preuve de cran »
- 31:38 Chaque homme chez lui
- 33:56 D&A 121 s'applique aussi aux femmes
- 34:41 Papa : « C'est ma femme »
- 38:23 Le roi se souvient de Vashti
- 40:57 Confiance, vertu et charité
- 42:51 Pourquoi les prophètes s'adressent différemment aux hommes et aux femmes
- 44:34 Dirigez le monde, ne vous laissez pas diriger par lui
- 46:49 Ce que signifie réellement « présider »
- 49:46 Le mariage de Barb et Dustin
- 52:33 Mardochée adopte Esther
- 55:07 Adoption et droit d'aînesse
- 57:30 Esther devient reine
- 1:00:01 Les filles devraient écouter leurs pères
- 1:03:43 Les pères, les filles et la nature de Dieu
- 1:06:17 Les limites, c'est de l'amour
- 1:07:20 L'histoire du rendez-vous sur le trampoline
- 1:10:50 La jeune fille aveugle dans le train
- 1:12:52 Fin de la partie 1 – Dr Barbara Morgan Gardner

### Partie 2 -

- 0:00 Partie 2 - Dr Barbara Morgan Gardner
- 2:52 La promotion d'Haman et le refus de Mardochée de s'incliner
- 5:59 Le décret visant à exterminer les Juifs
- 9:26 Le sac et le deuil public de Mardochée
- 13:14 Esther prend la pleine mesure de la gravité du décret
- 17:43 Le président Nelson : un Mardochée des temps modernes
- 19:55 Lorenzo Snow : une délivrance préparée d'avance
- 22:29 Sacrifice et foi
- 24:57 Esther appelle à un jeûne de trois jours
- 28:24 Les dons spirituels d'Esther
- 31:22 Le président Benson met en garde contre l'orgueil

- 34:46 La nuit agitée du roi
- 38:40 L'humiliation publique d'Haman
- 42:34 Le roi croit Esther
- 46:40 Esther, figure préfigurant Jésus-Christ
- 49:12 Esther couronne Mardochée
- 51:39 La joie remplace le deuil
- 55:25 Soyez comme Esther
- 57:49 Le respect de l'alliance prime sur l'état civil
- 58:42 Fin de la deuxième partie – Dr Barbara Morgan Gardner

## Références :

Jean B. Bingham et Barbara Morgan Gardner, [« Empowering Young Adult Women through Female Role Models in the Old Testament »](#), *Religious Educator* 23, n° 1 (2022) : 130–147.

Barbara B. Smith et Shirley W. Thomas, [« Roles of Women »](#), dans *Latter-day Saint Essentials: Readings from the Encyclopedia of Mormonism*, éd. John W. Welch et Devan Jensen (Provo, UT : BYU Studies et Religious Studies Center, Brigham Young University, 2002), p. 142-145.

Barbara Morgan Gardner, [Le pouvoir de la prêtrise des femmes : au temple, à l'Église et dans la famille](#) (Salt Lake City : Deseret Book, 2019).

Barbara Morgan Gardner, [« Barbara Morgan Gardner – Donner du pouvoir aux femmes de l'alliance »](#), consulté le 27 juillet 2026.

[« Chapitre 21 : La Société de Secours : organisée par Dieu pour le bien des saints »](#), *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith* (2011), p. 183-191.

Russell M. Nelson, [« Un appel à mes sœurs »](#), Conférence générale, octobre 2015.

Le président Dallin H. Oaks, [« Les enseignements des femmes »](#), vidéo de Church News, 15 septembre 2022.

Barbara Morgan Gardner et Lisa Denning Spice, [« Juges 2–4 ; 6–8 ; 13–16 »](#), podcast *Grounded*, 20 mai 2026.

[« 3-9 août. “Tu es venue \[...\] pour un moment comme celui-ci” : Esther »](#), *Viens et suis-moi — Pour la maison et l'Église : Ancien Testament 2026* (2026).

Lori Denning, [« Juges 2–4 ; 6–8 ; 13–16, 1re partie »](#), *followHIM* avec Hank Smith et John Bytheway, 20 mai 2026.

Lori Denning, [« Juges 2–4 ; 6–8 ; 13–16, 2e partie »](#), *followHIM* avec Hank Smith et John Bytheway, 20 mai 2026.

Ronald A. Rasband, [« Selon le dessein divin »](#), Conférence générale, octobre 2017.

David A. Bednar, [« Les tendres miséricordes du Seigneur »](#), Conférence générale, avril 2005.

Dallin H. Oaks, [« Se rapprocher de Jésus-Christ »](#), discours prononcé lors d'une réunion spirituelle à la BYU, 10 février 2026.

Neal A. Maxwell, [\\*Even As I Am\\*](#) (Salt Lake City : Deseret Book, 1982), p. 93.

[« Le Livre d'Esther »](#), My Jewish Learning, consulté le 27 juillet 2026.

Gerald N. Lund, [\\*Divine Signatures : La main confirmatrice de Dieu\\*](#) (Salt Lake City : Deseret Book, 2010).

Richard G. Scott, [« Comment obtenir la révélation et l'inspiration pour votre vie personnelle »](#), Conférence générale, avril 2012.

[« La reine Vashti »](#), Inheritance Magazine.

Russell M. Nelson, [« Trésors spirituels »](#), Conférence générale, octobre 2019.

Ezra Taft Benson, [« Chapitre 14 : Le mariage et la famille — ordonnés par Dieu »](#), *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson* (2014), p. 179-190.

Camille Fronk Olson, [Les femmes de l'Ancien Testament](#) (Salt Lake City : Deseret Book, 2009).

Camille Fronk Olson, [Les femmes du Nouveau Testament](#) (Salt Lake City : Deseret Book, 2014).

Camille Fronk Olson, [« Josué 1–8 ; 23–24, 1re partie »](#), *followHIM*, 13 mai 2026.

Camille Fronk Olson, [« Josué 1–8 ; 23–24, 2e partie »](#), *followHIM*, 14 mai 2026.

Gordon B. Hinckley, [« Les filles de Dieu »](#), Conférence générale, octobre 1991.

Gordon B. Hinckley, [« Levez-vous, ô hommes de Dieu »](#), Conférence générale, octobre 2006.

Thomas S. Monson, [« La charité ne périt jamais »](#), Conférence générale, octobre 2010.

David A. Bednar et Susan K. Bednar, [« Discours d'ouverture »](#), Conférence des femmes de l'université Brigham Young, 1er mai 2026.

L. Tom Perry, [« Un hommage »](#), Conférence générale, avril 1975.

Ulisses Soares, [« En partenariat avec le Seigneur »](#), Conférence générale, octobre 2022.

Ronald A. Rasband, [« La Déclaration sur la famille : des paroles de Dieu »](#), Conférence générale, octobre 2025.

D. Todd Christofferson, [« Frères, nous avons du travail à accomplir »](#), Conférence générale, octobre 2012.

Elaine S. Dalton, [« Aimez sa mère »](#), Conférence générale, octobre 2011.

Russell M. Nelson, [« La participation des sœurs au rassemblement d'Israël »](#), Conférence générale, octobre 2018.

Marvin J. Ashton, [« La paix : le triomphe des principes »](#), Conférence générale, octobre 1985.

Dallin H. Oaks, [« Aimez vos ennemis »](#), Conférence générale, octobre 2020.

Dallin H. Oaks, [« Le racisme et d'autres défis »](#), discours prononcé lors d'une réunion spirituelle à l'université BYU, 27 octobre 2020.

Russell M. Nelson, [« Que Dieu triomphe »](#), Conférence générale, octobre 2020.

Gordon B. Hinckley, [« Lenteur à la colère »](#), Conférence générale, octobre 2007.

Spencer W. Kimball, [« Jésus : le chef parfait »](#), *Ensign*, août 1979.

[« Le Livre d'Esther, source d'informations sur l'histoire achéménide »](#), *Ancient Near East Today*, ASOR, 2023.

Sharon G. Larsen, [« Ne craignez rien : car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux »](#), Conférence générale, octobre 2001.

Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson, [« L'espoir d'Israël »](#), Rencontre spirituelle mondiale de la jeunesse, 3 juin 2018.

Lorenzo Snow, [« Les révélations du Saint-Esprit, etc. »](#), *Journal of Discourses* 23:288–293.

Richard G. Scott, [« Richard G. Scott : se consacrer pleinement à l'œuvre du Seigneur »](#), *Ensign*, novembre 2015.

Ezra Taft Benson, [« Méfiez-vous de l'orgueil »](#), Conférence générale, avril 1989.

Stephen R. Covey, [« Les 7 habitudes des gens efficaces »](#) (New York : Simon & Schuster, 1989), p. 86-87.

Ulisses Soares, [« Parés de la vertu de la tempérance »](#), Conférence générale, octobre 2025.

[« Purim 101 »](#), My Jewish Learning.

Spencer W. Kimball, [« Le rôle des femmes justes »](#), Conférence générale, octobre 1979.

Joy D. Jones, [« Une valeur inestimable »](#), Conférence générale, octobre 2017.

Joy D. Jones, [« Un appel particulièrement noble »](#), Conférence générale, avril 2020.

## Informations biographiques :



Barbara Morgan Gardner est professeure d'histoire et de doctrine de l'Église à l'université Brigham Young. Ses recherches portent principalement sur les femmes occupant des postes de direction religieuse, l'éducation internationale (plus particulièrement en Amérique latine) et la pédagogie religieuse. Elle est l'auteure de l'ouvrage *\*The Priesthood Power of Women in the Temple, Church, and Family\**. Barbara est titulaire d'un doctorat en psychologie de l'enseignement. Elle est également titulaire d'un master en direction et fondements de l'éducation, avec une spécialisation dans le développement de l'éducation internationale. Elle a effectué des travaux postdoctoraux à l'université de Harvard dans le domaine de l'administration de l'enseignement supérieur. Elle a occupé le poste de directrice d'institut pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Boston, ce qui comprenait une mission d'aumônière à la fois à Harvard et au MIT. Elle continue d'exercer la fonction d'aumônière générale pour l'enseignement supérieur au sein de l'Église mormone. Elle siège également au Conseil interconfessionnel de l'université Brigham Young. Elle est née et a grandi à Salem, dans l'Oregon, et réside à Highland, dans l'Utah. Barbara est mariée à Dustin Gardner, et ils ont deux enfants. Elle apprécie sa merveilleuse famille, l'apprentissage, l'enseignement, les voyages, les gens, les grands espaces et la vie !

## Avis relatif à l'usage loyal :

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève du « fair use » (usage loyal) et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, conformément à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour susciter des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif aux droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : [www.copyright.gov/fls/fl102.html](http://www.copyright.gov/fls/fl102.html) .

## Remarque :

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:00 Au programme de cet épisode de followHIM.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 00:00:02 Une voiture avec des jeunes hommes a commencé à nous suivre, et ils nous ont suivis tout au long de la traversée de la rivière Willamette jusqu'à ce petit endroit. Nous avons tellement peur qu'il était hors de question de les ramener chez nous. Nous nous sommes donc garés sur le seul parking d'église du coin, celui de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, car c'était notre refuge, je suppose, et nous pensions qu'ils nous laisseraient tranquilles. Mais ils nous ont suivies jusque sur ce parking. C'était à quelques miles de chez nous. Ils ont baissé la vitre, sont sortis et nous ont invitées à sortir avec eux. Et nous étions tellement excitées. Nous venions tout juste d'avoir 16 ans. Ces garçons que nous ne connaissions pas faisaient la tournée des rues. Il était minuit et ils nous avaient invitées à sortir avec eux.
- Hank Smith : 00:00:40 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec John Bytheway. John, je lisais le tout dernier chapitre du livre d'Esther. On y trouvait des mots comme « pouvoir », « puissance », « proclamation de grandeur ». Je veux dire : « Il est grand parmi son peuple, accepté parmi la multitude de ses frères, prônant la paix. » John, en lisant le passage sur Mardochée, l'oncle d'Esther, je me suis dit que c'était exactement ainsi que je décrirais John Bytheway.
- John Bytheway : 00:01:13 Ce n'est pas ainsi que je le décrirais, ni personne qui me connaît, à part toi.
- Hank Smith : 00:01:18 John, tu dois accepter ces compliments que je te fais, car ils sont tous justes. C'est tout à fait l'oncle Mordecai. On va donc t'appeler oncle John.
- John Bytheway : 00:01:27 Oh, j'aime bien « oncle John ». Je suis bien un oncle.

Hank Smith : 00:01:31 Nous avons le privilège d'accueillir aujourd'hui notre amie, le Dr Barbara Morgan Gardner. Barb, bienvenue à nouveau sur followHIM. Tu nous as manqué.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:01:39 Je vous adore, les gars. Merci de m'accueillir dans l'émission. Ça me fait plaisir d'être avec vous. J'ai l'occasion d'apprendre à vos côtés et de passer du temps avec vous.

Hank Smith : 00:01:47 Tu es formidable. J'aurais aimé que tout le monde puisse être là pendant la dernière... quoi, une heure ?... pendant laquelle on n'a pas enregistré. On a simplement bavardé, échangé des anecdotes. C'est un plaisir de te revoir.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:01:56 Merci, mon ami.

Hank Smith : 00:01:58 John, quand tu penses au livre d'Esther, qu'est-ce qui te vient à l'esprit ?

John Bytheway : 00:02:00 Presque tout le monde, quand on fait une recherche sur Google ou ailleurs, dit : « Ce livre ne mentionne pas Dieu. » Je pense simplement que c'est forcément délibéré, car Dieu est omniprésent dans l'histoire. J'adore observer cette partie d'échecs en 3D qui se déroule dans l'histoire d'Esther. C'est ce que j'aime par-dessus tout dans ce livre.

Hank Smith : 00:02:17 C'est le Seigneur qui déplace les pièces. La phrase qui me vient à l'esprit est celle de Mardochee : « Comment sais-tu que tu n'es pas parvenue au royaume précisément pour ce moment-là ? » Qui est à l'œuvre ? C'est le Seigneur qui met ces pièces en place. Barb, qu'allons-nous faire aujourd'hui ? Qu'est-ce qui te réjouit particulièrement ?

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:02:34 Être avec vous et nous plonger dans les Écritures, découvrir ce que l'Esprit va nous enseigner, mais aussi ce qu'il nous a déjà enseigné. Comme le dit John, trouver le Seigneur et le laisser nous guider, tout comme il guidait Esther. Vous avez mentionné dès le début que Dieu n'était pas mentionné dans ce livre. Je trouve fascinant, d'emblée, de voir le nom d'Esther : en hébreu, « Esther » signifie « cachée » ou « dissimulée ». Je voudrais parler d'Esther en tant que prototype du Christ et de ce que nous pouvons apprendre sur le Christ à travers cette femme extraordinaire. Je suis impatiente d'aborder le sujet de la prêtrise patriarcale et de la différence entre « patriarcal » et « patriarcat », ainsi que la façon dont nous confondons le patriarcat avec le concept patriarcal, et comment l'un est si sacré tandis que l'autre est si mortel et source de confusion. J'ai hâte de parler du leadership, et du timing. Il y a tant de sujets.

L'identité. Ce livre regorge de principes et de vérités incroyables de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est rempli de relations. Il nous guide vers le Seigneur et nous aide à surmonter nos faiblesses et nos peurs. Et j'adore ça.

Hank Smith : 00:03:38 John, je suis déjà impatient d'apprendre aux côtés de Barb. On apprend toujours beaucoup quand Barb est là, et c'est amusant de réunir une merveilleuse enseignante et un merveilleux livre pour voir ce que ça donne. Bon, John, ça fait un moment qu'on n'a pas reçu Barb dans l'émission. Il se peut qu'un nouvel auditeur se dise : « Attendez, j'ai déjà entendu ce nom. C'est qui, déjà ? Que savons-nous de Barb ? Pourquoi son nom est-il si long ? » Dr Barbara Morgan Gardner. Ça fait beaucoup de syllabes.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:04:02 Bon, écoutez, avant que John n'intervienne, je vais vous dire une chose : comme nous parlons des femmes, de la prêtrise et de sujets de ce genre, cela peut me toucher personnellement, mais ma bénédiction patriarcale dit que, en utilisant mon nom de famille, j'honorerai mes parents. Je veille à me faire appeler Barbara Morgan Gardner parce que je tiens à rendre hommage à mes parents pour m'avoir élevée et à souligner à quel point c'est important. C'est donc ce que je suis. Mes parents m'ont donné le prénom de Barbara Morgan, puis je me suis mariée avec le merveilleux Dustin ; je porte donc tous ces noms, et les noms ont leur importance.

Hank Smith : 00:04:31 Ça sonne à merveille. Barbara Morgan Gardner.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:04:34 Merci.

Hank Smith : 00:04:34 Je m'appelle Hank. C'est plutôt un nom de chien qu'un nom d'humain.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:04:37 Hank est un joli prénom.

Hank Smith : 00:04:38 C'est un joli prénom.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:04:40 Mon prénom signifie « étrange », pour info, Barb. Que barbaridad. Ouais, étrange. L'étrange. Je sais que ça me fait mal.

Hank Smith : 00:04:46 L'étrange. Eh bien, en parlant d'étranges, John, parle-nous de Barbara.

John Bytheway : 00:04:52 [Barbara](#) adore enseigner l'éducation religieuse à l'université BYU. Elle enseigne « Doctrine et Alliances », « La famille éternelle » et « Les enseignements des prophètes vivants », et

ses recherches portent principalement sur les femmes dans le leadership religieux, l'éducation internationale et la pédagogie religieuse. Elle est l'auteure du livre, que j'ai juste ici, [\\*The Priesthood Power of Women\\*](#). Hank, j'ai remarqué que son premier chapitre s'intitule *\*For Such a Time as This\**, une expression tirée directement du livre d'Esther. Elle a effectué un post-doctorat à Harvard. Elle a occupé le poste de directrice d'institut à Boston, et a notamment été aumônière à Harvard et au MIT. Oh là là ! Elle est née et a grandi à Salem, dans l'Oregon. Elle a effectué une mission auprès de la communauté hispanophone au Centre d'accueil du temple de Los Angeles. Elle vit à Highland, dans l'Utah, est mariée à Dustin Gardner, et ils ont deux enfants. J'aimerais vous poser quelques questions sur cette nouvelle association à but non lucratif que vous avez créée, « Women of Covenant Leadership ». Parlez-nous-en, car je pense que beaucoup de nos auditeurs seront intéressés. « Women of Covenant Leadership ».

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:05:58 Depuis des années, les prophètes nous le demandent, et il y en a un en particulier, [Joseph F. Smith](#), qui a été cité par tant de personnes, qui dit aux femmes de l'Église : « Nous avons besoin que vous guidiez le monde, en particulier les femmes du monde, et non que vous soyez guidées par le monde. » Nous avons entendu cela tant de fois. Nous avons reçu tant d'appels du [président Nelson](#) et du [président Oaks](#) demandant aux femmes de l'Église d'être des leaders. Ma philosophie personnelle est que toute [femme](#) et tout homme qui concluent et respectent leurs alliances sacrées sont des leaders. De par ce qu'ils sont, ils sont des leaders. Notre espoir est de pouvoir inspirer les [femmes](#) qui sont déjà si fortes dans l'Évangile de Jésus-Christ et de les aider à prendre conscience de leur rôle important au sein de leur foyer, dans leur quartier, à l'école et dans le monde. Qu'elles s'expriment et s'affirment, qu'elles connaissent les principes de l'Évangile de Jésus-Christ, afin qu'elles aient confiance en elles.

00:06:45 Puis, qu'elles fassent vraiment la différence. Qu'elles fassent la différence partout où le Seigneur les appelle à être, que ce soit, encore une fois, au sein de leur foyer ou de leur communauté, de quelque manière que ce soit. Nous avons créé cette association à but non lucratif. Nous avons cherché à contribuer concrètement à l'enseignement des doctrines et principes fondamentaux de l'Évangile de Jésus-Christ. Nous organisons des rassemblements. Nous emmenons les gens faire de merveilleux voyages sur les traces de l'histoire de l'Église. À chaque occasion, nous essayons de faire tout notre possible pour donner aux femmes justes les moyens de changer le monde comme cela a été prophétisé, afin de préparer le monde

pour la Seconde Venue, de rassembler Israël et d'établir Sion. Nous nous investissons pleinement, nous allons de l'avant et nous nous amusons beaucoup. Nous serions ravis que quiconque se joigne à nous. Nous gravissons cette montagne pas à pas, en espérant accomplir et répondre aux appels d'un prophète.

John Bytheway : 00:07:25 Comment les gens peuvent-ils en savoir plus ? Comment peuvent-ils s'impliquer ?

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:07:28 Nous venons de créer un site web : [womenofcovenantleadership.org](http://womenofcovenantleadership.org). Nous avons également un podcast intitulé « [Grounded in the Gospel of Jesus Christ](#) » (Ancrées dans l'Évangile de Jésus-Christ). Il s'agit d'un podcast plus formel, diffusé chaque semaine, qui s'appuie sur le manuel « Viens et suis-moi ». Seules des femmes participent à ce podcast. Et encore une fois, ce sont des femmes ancrées dans l'Évangile de Jésus-Christ, qui sont en accord avec les prophètes, les voyants et les révélateurs. Elles viennent chez moi, s'assoient à table, et nous discutons ensemble des doctrines et des principes de chacun des chapitres de l'Ancien Testament ou de tout autre sujet que nous étudions cette année-là. Juste entre sœurs. Oui, c'est sympa. C'est une expérience formidable.

John Bytheway : 00:08:04 C'est génial.

Hank Smith : 00:08:05 Merveilleux. On l'appellera le podcast « jumeau » de followHIM.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:08:09 Merci. J'adore cette idée.

Hank Smith : 00:08:10 C'est notre petit frère.

John Bytheway : 00:08:11 C'est exact.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:08:11 Oui, on s'aime.

John Bytheway : 00:08:13 Tout ça reste dans la famille.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:08:14 Et un grand merci à vous tous de nous avoir aidés à y réfléchir et à nous lancer. Votre aide nous a été très précieuse, alors merci.

Hank Smith : 00:08:20 Oui. Barb est une bonne amie de notre formidable collègue, Lisa Spice.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:08:26 D'accord. Si vous n'avez pas eu l'occasion de regarder l'émission « Juges » qui venait juste de passer avant ce podcast, vous pouvez revenir en arrière. Lisa fait un travail phénoménal. On l'a

invitée dans notre émission. Elle est arrivée en criant un peu et en faisant comme si elle ne savait pas grand-chose, mais soyons honnêtes, cette femme est brillante et tellement drôle. Oui, on l'a invitée dans notre émission. J'en suis tellement reconnaissante. Alors merci, Lisa, d'être venue.

Hank Smith : 00:08:47 Oh, c'est génial. Les auditeurs ont pu en profiter doublement, car nous avons enregistré « Juges » avec [Lori Denning](#), qui est la

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:08:54 Arrête ça.

Hank Smith : 00:08:54 Vous pourriez les voir toutes les deux dans notre émission et dans la vôtre. Je pense que tout le monde devrait aller faire ça.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:09:01 D'accord. Je vais le faire moi-même. Ça va être une expérience formidable. Ces sœurs Denning, elles savent ce qu'elles font.

Hank Smith : 00:09:07 Et leur rire est tellement similaire. Quand on les écoute, on se dit : « Oh, waouh. Ce sont des sœurs jumelles. » Elles ne se ressemblent pas beaucoup. Elles ont pris de l'âge. Ce sont clairement deux personnes différentes, mais leur rire ? Il est toujours le même. Très bien. Commençons par le [manuel « Viens et suis-moi »](#). Le titre de la leçon de cette semaine est « Tu es venu pour un moment comme celui-ci ». « De nombreux événements du livre d'Esther peuvent sembler être le fruit du hasard ou d'une coïncidence. Comment expliquer autrement qu'une jeune fille juive orpheline soit devenue reine de Perse au moment précis où il fallait pour sauver son peuple du massacre ? Quelles étaient les chances que le cousin d'Esther, Mardochée, surprenne par hasard un complot visant à assassiner le roi ? S'agissait-il de coïncidences ou faisaient-elles partie d'un plan divin ? [Frère Rasband](#) a fait remarquer : « Ce qui peut sembler être un hasard est en fait supervisé par un Père céleste aimant. Le Seigneur est présent dans les petits détails de notre vie. Nous ne reconnaissons peut-être pas toujours l'influence du Seigneur dans ces petits détails, mais l'expérience d'Esther nous enseigne qu'il peut guider nos pas et nous préparer pour le moment où nous pourrions être des instruments entre ses mains afin d'accomplir ses desseins. » Magnifique. Très bien, Barb, tu as beaucoup de choses préparées. Tu es enthousiaste à ce sujet. Par où veux-tu commencer ?

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:10:13 Je voudrais commencer exactement là où vous venez de commencer. Dieu se révèle. La question est : le voyons-nous ? Observons-nous et remarquons-nous la majesté de l'instant ? Et je pense que le livre d'Esther nous amène vraiment là. Je vais

juste vous raconter une petite anecdote. Cela m'est arrivé ce matin même. Je vais simplement faire le lien avec ce sujet, car j'y pense. Un moment empreint de majesté. J'ai un neveu à qui je viens de parler, et il m'a donné la permission de partager cela. Il est tellement adorable. J'aime tellement ce jeune homme. Il est en mission en Sierra Leone. Il rentre chez lui un peu plus tôt que prévu. Il adore sa mission. Il adore servir. Il adore les gens. Il adore tout. Il rentre chez lui pour prendre des décisions importantes concernant sa vie. Alors que je lui parlais, l'Esprit m'a confirmé avec une grande force : « Sois satisfait de lui et réjouis-toi pour lui. »

00:10:58 C'est, dans ce cas précis, la bonne chose à faire. C'est à lui de décider. C'est simplement ce que j'ai ressenti. Mais au téléphone, il m'avait dit qu'il ne connaissait pas encore ses horaires de voyage, mais qu'il rentrerait probablement cette semaine. Et je lui ai répondu : « J'aimerais vraiment pouvoir être là, mais en fait, nous partons. Nous prenons l'avion pour l'Europe cette semaine. » Je suis tellement triste de ne pas pouvoir venir t'accueillir à l'aéroport pour te serrer dans mes bras et te dire à quel point je t'aime, etc., parce que ça va être difficile de rentrer à la maison. Quand je lui ai dit ça, on s'est dit : « Oui, ce serait génial. » Et j'aimerais bien qu'on puisse se voir, mais on comprend bien que je serai de retour dans une semaine et demie. Pour faire court, il a reçu son itinéraire de voyage pour rentrer à la maison. Il arrive de Sierra Leone.

00:11:34 Il m'avait déjà parlé de son itinéraire. Il m'a envoyé les détails de son voyage. J'ai regardé l'itinéraire et je me suis dit : « Waouh, c'est vraiment intéressant. Tu fais escale à Amsterdam. J'ai regardé mes propres horaires de vol, et j'ai vu que nous faisons également escale à Amsterdam. Puis j'ai regardé l'heure à laquelle il atterrissait à Amsterdam. Si tu imagines tous les vols au départ, dans le monde entier, sur toutes ces différentes compagnies aériennes, j'ai regardé l'heure de son arrivée. Il sera à Amsterdam à 6 h 45 du matin, avec une escale de trois heures. Je n'avais même pas prêté attention à mes propres plans de vol jusqu'à ce moment-là. J'ai consulté mes plans de vol juste pour voir. Nous atterrissons à Amsterdam à 6 h 50 pour une escale de deux heures et demie, à quelques portes d'embarquement de lui. Sincèrement, quelles sont les chances que ce jeune homme que j'aime tant et avec qui j'aimerais tant pouvoir être à l'aéroport se trouve là ?

00:12:27 C'est le Seigneur qui nous a mis tous les deux dans cette situation. Je veux dire, j'en étais arrivée au point où je me disais : « Peut-être que je devrais simplement annuler mon voyage. Je pars en Europe pour m'adresser à un groupe de jeunes femmes.

Peut-être que je devrais simplement annuler ce voyage, car être là pour mon neveu quand il rentrera de sa mission est extrêmement important pour moi : je veux qu'il se sente aimé et entouré, et qu'il sache que nous le soutenons tous. » Mais au lieu de cela, le Seigneur a tout arrangé. Et au lieu que j'annule ce voyage que je sentais ne pas devoir annuler, il a fait en sorte que mon mari, moi-même et mon merveilleux neveu soyons tous à l'aéroport d'Amsterdam pendant deux heures. Et comme je le lui ai dit : « Écoute, il y a de fortes chances que nos vols soient modifiés, qu'il se passe quelque chose et que nous ne puissions pas atterrir en même temps, ou autre chose. »

00:13:06 Je ne sais pas. On risque de se manquer. Mais ce qui est très clair, c'est que le Seigneur connaît ce neveu. Il connaît son cœur. Il se soucie de lui. Il le connaît par son nom, et ça compte. Je partage simplement cela avec l'histoire d'Esther, car comme tu l'as mentionné, on ne peut pas inventer ce genre de choses. Dieu se fait connaître. Dieu n'a pas signé ses plans de voyage et il n'a pas signé mes plans de voyage non plus – comme si je disais : « Chère Père céleste, ça ne figurerait pas là-dessus. » Tu n'en as pas besoin. Tu as la signature. Dieu s'est révélé. Il y a eu tant d'expériences de ce genre dans ma vie, et j'espère que nous reconnaissons que Dieu est dans les moindres détails, comme on nous l'a dit. Il se révèle simplement si nous sommes capables de le voir.

Hank Smith : 00:13:41 C'est une belle histoire. [Frère Bednar](#), avril 2005. Vous la connaissez tous les deux. « Certains pourraient considérer ces expériences comme de simples coïncidences agréables, mais je témoigne que les tendres miséricordes du Seigneur sont réelles. Elles ne se produisent pas au hasard ni par simple coïncidence. C'est souvent le moment choisi par le Seigneur pour manifester ses tendres miséricordes qui nous aide à les discerner et à les reconnaître. » Merci, Barb.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:14:09 Je pense justement au [président Oaks](#) et à son merveilleux discours. Si vous ne l'avez pas lu récemment, son discours de dévotion à la BYU sur le moment choisi est excellent. Et pour ceux, en particulier ceux qui sont célibataires ou qui s'interrogent sur le moment choisi par le Seigneur, j'adore ce passage car j'étais célibataire lorsque je l'ai écouté et je suis restée pendant plusieurs années ; il partage une expérience où sa femme était également célibataire. Il parle du moment choisi. Il souligne l'importance de comprendre que lorsque nous avons foi au Seigneur, comme le dit [frère Maxwell](#), nous avons foi dans le timing du Seigneur. Nous devons veiller à ne pas juger les autres selon notre propre calendrier ni nous évaluer nous-mêmes selon celui-ci. Mais si nous plaçons notre confiance

dans le Seigneur... Le président Oaks dit ceci : il affirme que le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ.

00:14:50

La foi, c'est la confiance. La confiance en la volonté de Dieu, la confiance en sa manière d'agir et la confiance en son calendrier. Nous ne devons pas essayer d'imposer notre calendrier au sien. Et j'ajouterais que nous ne devons pas essayer d'imposer notre calendrier aux autres. Les gens peuvent se demander pourquoi cela arrive à ce moment-là. Pourquoi [Esther](#) se trouvait-elle dans cette situation à ce moment-là ? Pourquoi Mardochée se trouvait-il dans cette situation à ce moment-là ? Pourquoi Vashti ? Pourquoi le roi Assuérus ? Pourquoi toutes ces choses arrivent-elles ? Je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que le Seigneur se révèle à travers Son calendrier. Avoir foi dans le Seigneur, c'est avoir foi en Son calendrier, et nous le voyons très clairement ici. J'espère que tous ceux qui écoutent reconnaissent que Dieu est présent dans les détails de leur vie, et qu'il y a un moment pour tout. Faites confiance à Son calendrier. Apprenez à connaître le Sauveur afin de pouvoir avoir confiance en Son calendrier. Il est beaucoup plus facile de faire confiance au calendrier de Dieu lorsque l'on peut faire confiance au Sauveur. Apprenez à connaître le Sauveur. Apprenez à Lui faire confiance. Puis déposez votre propre calendrier sur l'autel afin qu'Il puisse prendre le relais. Il peut vous accompagner dans votre cheminement.

John Bytheway :

00:15:46

Magnifique. [Frère Lund](#) les appelait des « signatures divines ». Des tendres miséricordes, des signatures divines. Et je parie que beaucoup d'auditeurs sont en train d'acquiescer et de repenser à un moment où ils l'ont vu eux aussi. Notez-les, accumulez-les et voyez à quel point Dieu est présent dans nos vies et comment, parfois, il arrange vraiment, vraiment les choses pour nous, comme dans cette histoire-là aussi.

Hank Smith :

00:16:07

Il y a ce moment dans Jean 21 où le Seigneur dit : « Jetez votre filet de l'autre côté. Et vous trouverez. » Jean regarde Pierre et dit : « C'est le Seigneur. » C'est une bénédiction personnalisée. Seuls quatre d'entre eux pouvaient la reconnaître. Les autres auraient dit : « Waouh, quel miracle ! » Mais eux auraient dit : « Non, non, non. C'est une bénédiction personnalisée. C'était juste pour moi, juste pour nous. » Et puis, tu avais raison, Jean, il se jette à l'eau. Je dois aller le rejoindre. Je dirais que Barb nous aide à mieux connaître le Seigneur. Nous voulons en savoir plus sur lui, évidemment, mais nous apprenons à le connaître en tant que personne, et son sens du moment opportun semble être un aspect si important de sa personnalité.

- Dr Barbara Morgan Gardner : 00:16:47 Je suppose que je m'égare un peu ici, mais John, pour revenir à ce que tu disais à propos de mon merveilleux neveu aujourd'hui, je lui ai dit : « S'il te plaît, assure-toi de noter tout ça. » Car même si cela semble fou, ce sera quelque chose que tu devras vraiment partager avec les générations futures et tes amis, et peut-être surtout, pour toi-même. Comme Moroni nous l'a si bien enseigné, souvenez-vous des choses que le Seigneur a accomplies pour les enfants des hommes depuis le commencement d'Adam. Nous l'avons vu avec Moïse. Il demande au peuple, même dans le livre du Deutéronome, de se souvenir de ces choses. Avec Josué, nous avons disposé des pierres pendant la traversée. Placez-les là afin que, lorsque vos enfants vous poseront des questions, vous puissiez leur raconter. De nos jours, nous disposons de tant de moyens pour consigner ces choses. Trouvez un moyen de les consigner afin que vous-mêmes et les autres puissiez vous rappeler constamment et régulièrement la main du Seigneur. En effet, l'un des points soulevés par [frère Scott](#) est que l'une des façons dont nous montrons à Dieu que nous l'aimons est de consigner nos expériences sacrées. Nous pouvons mieux nous souvenir de lui si nous consignons nos expériences. Il est parfois difficile de s'en souvenir. Montrez que cela vous tient à cœur en les mettant par écrit ou en les consignant d'une manière ou d'une autre.
- Hank Smith : 00:17:47 Il ne faut pas se laisser intimider en se disant : « Oh, je dois noter chaque détail. » Le simple fait de noter quelques phrases suffira à garder cela à l'esprit. J'ai juste une note sur mon téléphone.
- John Bytheway : 00:17:58 Ou tu peux même enregistrer un mémo vocal et dire : « Voilà ce qui m'est arrivé aujourd'hui. » Si tu n'as pas envie d'écrire, dis-le simplement. Aujourd'hui, avec les mémos vocaux, je crois qu'il suffit d'appuyer sur ces petits guillemets pour que ça se transforme en texte, comme la reconnaissance vocale.
- Hank Smith : 00:18:12 Et vous pouvez même importer cet enregistrement audio dans votre recherche généalogique. Il existe tellement de façons de conserver ce genre de choses.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 00:18:18 L'essentiel, c'est de se souvenir. C'est le principe, n'est-ce pas ? Se souvenir de la main du Seigneur en toutes choses.
- Hank Smith : 00:18:22 C'est merveilleux.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 00:18:24 Si vous me le permettez, j'ai des sentiments très forts à propos du livre d'Esther. Tout commence dès le premier chapitre. C'est en quelque sorte un livre consacré aux femmes. Quand je lis le

livre d'Esther, j'y vois l'influence des femmes à un très, très haut niveau. Je crois qu'aujourd'hui, Esther répondrait à l'appel du prophète. Et il y a un certain nombre de points dont nous pourrions parler. Mais avant même d'aborder Esther, je voudrais parler de Vashti. En fait, dans mes Écritures, j'adore Vashti. Mais je dirai que c'est une femme qui n'était pas disposée à accepter d'être maltraitée et rabaissée. Et c'est ce que j'aime chez elle. Tout commence avec ce roi Assuérus. Nous voyons, qu'il organise un festin incroyable. C'est au chapitre un, verset trois. Il organise ce festin pour tous ses princes.

00:19:02 Il veut montrer à tous ces gens ses richesses, comme le dit le verset 4, ainsi que la gloire de son royaume et l'honneur de son excellente majesté. Il organise ce gigantesque festin. Il invite toutes ces personnes, des personnalités de très haut rang. Et il veut vraiment leur montrer à quel point il est extraordinaire. Au verset 6, on lit : « Les tentures bleues étaient fixées par des cordons. » On voit donc là un signe de véritable royauté. Il en fait ici une démonstration très solennelle. On leur servait à boire dans des coupes d'or. Je veux dire, ils buvaient dans des coupes d'or et c'était du vin royal. Je veux dire, il met vraiment le paquet pour cette rencontre avec ces hommes. Et la façon dont ils buvaient était conforme à la loi. Il est dit : « Nul n'y contraignait, car le roi avait ordonné à tous les officiers de sa maison de faire selon le bon plaisir de chacun. » Tandis que le roi organise son grand festin avec tous ces hommes, nous voyons au verset neuf que Vashti, la reine, organise elle aussi un festin royal.

00:19:53 Elle est là avec toutes ses amies. Elles sont toutes présentes. Elles partagent ce dîner ensemble. Elles apprécient la compagnie les unes des autres, j'imagine. Au milieu du dîner que Vashti partage avec ses amies, elle va être appelée par son mari, le roi, qui est, comme le dit le verset 10, enivré par le vin. Il va envoyer ses serviteurs vers Vashti et ses convives pour lui ordonner de venir à lui. Il est dit au verset 11 : « Qu'on amène Vashti, la reine, devant le roi, avec la couronne royale, afin de montrer au peuple et aux princes sa beauté, car elle était d'une grande beauté. » Pourquoi la fait-il venir ? Non pas pour s'asseoir à ses côtés, ni pour lui tenir la main, ni pour la louer et apprécier sa présence réconfortante et leur relation. Il la fait venir pour s'en vanter.

00:20:44 Il l'amène pour se mettre en valeur, tout comme il s'est mis en valeur, semble-t-il, avec toutes ces autres choses. Il met en valeur le vin. Il met en valeur les raisins. Il met en valeur la nourriture. Il met tout en valeur. Il est très clair que c'est ce qu'il fait au début. Et au verset 12, on lit : « Mais la reine Vashti

refusa de venir sur l'ordre du roi. Le roi fut donc très irrité par ses eunuques, et sa colère s'enflamma en lui. » Si on se place du point de vue de Vashti, je l'admire beaucoup ici. C'est un exemple, je dirais, du patriarcat et de la raison pour laquelle il est très différent de l'ordre patriarcal. Je vais donc revenir en arrière. Nous voyons Adam et Ève, surtout depuis que nous avons commencé ensemble l'Ancien Testament cette année, et je pense que c'est particulièrement visible dans la Perle de Grand Prix. Nous voyons un couple qui travaille ensemble afin de respecter les lois de Dieu et de tenir les engagements qu'ils ont pris l'un envers l'autre.

00:21:33 Dans le Livre de Moïse, il y a de nombreux passages où l'on apprend des choses sur Adam et Ève, et le mot « ils » est utilisé, notamment au chapitre cinq de Moïse : Adam et sa femme invoquèrent le nom du Seigneur et ils entendirent la voix du Seigneur. Verset cinq : « Et il leur donna des commandements, leur enjoignant d'adorer le Seigneur, leur Dieu, et d'offrir les premiers-nés de leurs troupeaux en sacrifice. » Si l'on remonte tout au début, avec Adam et Ève, on voit un couple qui œuvre ensemble pour accomplir la justice, pour ramener l'un l'autre et leurs familles en présence du Seigneur, et pour devenir comme lui. Puis, après Adam et Ève, on passe peut-être à Sarah et Abraham. J'aime beaucoup Sarah et Abraham. C'est l'ordre patriarcal. Nous comprenons donc qu'Adam et Ève sont entrés, comme le président Benson nous l'a si bien enseigné, et comme [le président Nelson](#) nous l'a si bien enseigné plus récemment, dans l'ordre patriarcal de la prêtrise.

00:22:28 En tant que couple, on ne peut pas entrer dans l'ordre patriarcal de la prêtrise l'un sans l'autre. Adam et Ève sont entrés ensemble dans cet ordre, ce qui leur a permis de travailler ensemble et de servir ensemble. Je trouve toujours cela fascinant, en particulier dans l'histoire où Abraham demande à Sarah de dire qu'ils ne sont pas mariés, mais qu'ils sont cousins. Abraham demande à Sarah. Il ne lui donne pas d'ordre. C'est cela, l'ordre patriarcal. Ils œuvrent ensemble pour une cause juste et bonne. Et Abraham respecte Sarah en lui demandant, et non en lui imposant. Mais ensuite, on arrive à l'époque de Moïse et on poursuit la lecture de l'Ancien Testament. Que se passe-t-il avec Moïse ? Nous connaissons l'histoire. Nous venons tous de la lire récemment. Moïse monte sur cette montagne, puis il en redescend. Et si vous lisez attentivement la traduction de Joseph Smith dans le livre de l'Exode, vous verrez : que perd Moïse ?

00:23:19 Ou bien que perd le peuple à cause de cela ? Il perd l'alliance nouvelle et éternelle. Il perd l'ordre le plus élevé de la prêtrise

de Melchisédek, qui est l'ordre patriarcal. En quoi tout cela est-il pertinent pour nous amener à Esther ? Parce que lorsque l'ordre patriarcal de la prêtrise est perdu, on perd le respect de la famille, car on ne peut plus accéder à cet ordre. Lorsque l'on perd le respect de la famille, les femmes sont rabaissées. Lorsque les femmes sont rabaissées, les hommes le sont aussi. Cela nuit à toute la culture et les enfants ne peuvent alors pas accéder à leurs privilèges. Cela se transforme en patriarcat. C'est ce que nous ne voulons pas. L'ordre patriarcal, c'est un mari et une femme. [Le président Benson](#) dit qu'il s'agit d'un ordre familial où un mari et une femme travaillent ensemble en tant que partenaires égaux. L'ordre patriarcal est un ordre familial. L'ordre patriarcal concerne les alliances du temple. Il concerne le mariage éternelle. Il concerne le partenariat entre les hommes et les femmes et les relations ordonnées par Dieu.

00:24:12 Voilà ce qu'est l'ordre patriarcal. L'ordre patriarcal met l'accent sur les alliances. Il met l'accent sur le fait que les femmes et les hommes sont unis dans un même joug. Il met l'accent sur le fait d'être enraciné dans le temple et dans les principes et les ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. L'ordre patriarcal met l'accent sur le fait d'être orienté vers le service, sur les alliances et sur la consécration. Il met l'accent sur le caractère éternel des femmes et sur le fait que la vie éternelle n'est possible que si les femmes et les hommes travaillent ensemble dans cette relation synergique. Il met l'accent sur la responsabilité sacrée. Mais le patriarcat... C'est important, car si Satan veut utiliser un mot pour vraiment faire du mal aux gens, il va détruire ce qu'il y a de plus sacré. Je sais que nous le savons. L'ordre patriarcal fait partie des sujets les plus sacrés de l'Évangile de Jésus-Christ. Que va-t-il faire ? Il va semer la confusion dans l'esprit des gens et transformer le « patriarcal » en « patriarcat ». Qu'est-ce que le patriarcat ? Le patriarcat, c'est le contrôle. Le patriarcat, c'est la domination des hommes sur les femmes. Le patriarcat est ancré dans les systèmes sociaux plutôt que dans l'Évangile de Jésus-Christ.

00:25:10 Il est axé sur le pouvoir. Il s'agit d'une domination plutôt que d'une collaboration. Il rabaisse la vie des femmes et met l'accent sur la hiérarchie et l'orgueil. L'Évangile de Jésus-Christ et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne reposent pas sur le patriarcat. Pour être très clair, ils sont patriarcaux. Moïse a perdu cet ordre à son époque. On voit très clairement que nous ne sommes pas très loin de cette période, et on voit comment les femmes sont traitées aujourd'hui. On demande à Vashti de danser devant un groupe d'hommes. Elle ne le souhaite pas. Je ne crois pas qu'Abraham aurait jamais demandé à Sarah de faire cela. Je ne crois pas qu'Isaac aurait

jamais demandé à Rebecca de faire cela. Je ne crois pas que Hank et John, je ne crois pas que vous feriez cela. Vous êtes des hommes justes, bons et solides. Mon mari ne me demanderait pas de faire cela.

00:25:54 Les hommes qui comprennent Dieu et son ordre ne rabaisseront pas leurs épouses. Je suis extrêmement reconnaissante et bénie d'avoir dans ma vie des hommes incroyables qui comprennent ce que signifie conclure et respecter des alliances sacrées. Et ceux-là traitent les femmes avec le plus grand respect. J'ai surtout connu le respect, la gentillesse, la douceur et l'amour sincère de la part des hommes de ma vie qui ont conclu et respecté des alliances sacrées. Cela fait partie du respect de l'alliance. C'est important pour moi. Nous n'avons pas encore vu cela chez le roi Assuérus. Mais pour être très claire, je pense que nous allons le voir. L'influence d'Esther va changer la façon dont le roi agit. J'aime le roi. Je n'ai absolument pas envie de le jeter sous le bus. Je pense qu'il fait partie de la société de son époque. Il est entouré d'hommes qui l'aident à résister aux tentations et à la pression de ses pairs, qui l'incitent à traiter une femme d'une manière qui n'est pas acceptable. Mais grâce à l'influence d'Esther et à son aide tout au long des prochains chapitres de ce livre, nous allons voir un roi qui traite Esther très différemment de ce qu'il faisait au début du livre.

Hank Smith : 00:27:00 Hmm. J'adore ça. L'objectivation des femmes est manifestement un fléau. Aujourd'hui, elle est omniprésente. Avant, elle se limitait à l'autre bout de la ville ou à un autre endroit. Maintenant, elle est à portée de main. Vashti est l'une de celles qui refusent d'être traitées comme des objets.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:27:19 Je me souviens d'une fois où j'étais dans un pieu. C'était le même pieu que celui du président Monson. Je me souviens d'une femme à qui l'on avait demandé de monter à l'estrade pour rendre son témoignage ; c'était une femme bien plus âgée. Elle marchait, mais avait du mal à se déplacer. Elle avançait lentement vers l'estrade lors d'une conférence de pieu. Et qui s'est levé pour aider cette femme à monter les marches ? Le président Monson, qui avait lui aussi plus de 80 ans, souffrait de diabète et avait du mal à se tenir debout. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Ce sont les personnes qui ressemblent le plus au Christ qui tendent la main aux femmes. Je repense à un moment où frère Scott prenait la parole lors d'une réunion à laquelle j'assistais, et où j'étais la seule femme présente. Je me souviens que frère Scott a dit : « Nous sommes tellement reconnaissants envers vous tous, merveilleux frères qui êtes ici, et merci, chère sœur. » Et il a simplement souligné ma

présence, et j'ai apprécié de ne pas être considérée comme un homme de plus. C'était tellement gentil de sa part. C'est là que je vois mes frères. Je vois mon mari. Je vous vois tous les deux. Je vois d'autres hommes merveilleux dans cette Église. J'apprécie les hommes qui font vraiment des efforts. Mais je tiens à le dire très clairement ici même. Ce n'est pas acceptable. La manière dont cette femme a été traitée n'est pas acceptable. Cela va changer. Mais je compatis avec Vashti.

John Bytheway : 00:28:26 J'adore cette distinction. Le patriarcat par opposition à l'ordre patriarcal. J'adore ce que vous avez fait là. Oh, j'espère que tout le monde se dit : « Ah, d'accord. » Je comprends pourquoi c'est une différence si importante. Ça commence par un mot qui sonne pareil, mais c'est une différence tellement importante. Je voulais lire un passage du manuel d'étude de l'Ancien Testament. « Les invités avaient été autorisés à boire le vin du roi en quantité illimitée, contrairement à la loi qui stipulait qu'on ne boit que lorsque le roi boit. » Je pense que c'est ce que signifie cette histoire de loi. Ils buvaient tout simplement comme des fous. Le manuel d'étude précise : « Après sept jours de beuverie intense, les invités étaient probablement bien ivres. Elle, Vashti, a peut-être estimé qu'il était indigne de la dignité d'une reine de défiler devant une telle foule, simplement pour exhiber sa beauté. Notre amie [Camille Fronk Olson](#) a également déclaré que la reine Vashti n'était pas simplement une épouse trophée. Elle a fait preuve de cran. Lorsque le roi l'a convoquée à pour qu'elle exhibe sa beauté devant ses invités ivres, elle a catégoriquement refusé. »

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:29:26 Je crois qu'il y a une raison pour laquelle le chapitre 1 figure ici. Je pense qu'il est important que nous comprenions ce qui se passe ici avec Vashti, car Esther va se retrouver dans cette situation. C'est un domaine très difficile pour les femmes, d'autant plus que nous voyons cela, et que nous voyons également de qui ce roi s'entoure. C'est très révélateur. Nous avons ce roi, comme nous le voyons au verset 15. Il dit : « Que ferons-nous à la reine Vashti, selon la loi ? Car elle n'a pas obéi à l'ordre du roi Assuérus transmis par les eunuques. Et Memucan répondit devant le roi et les princes : « La reine Vashti n'a pas seulement fait du tort au roi, mais aussi à tous les princes et à tout le peuple qui se trouve dans les provinces du roi Assuérus. Car cet acte de la reine se répandra parmi toutes les femmes, de sorte qu'elles mépriseront leurs maris à leurs yeux quand cela sera rapporté. »

00:30:13 Le roi Assuérus ordonna que la reine Vashti fût amenée devant lui, mais elle ne vint pas. De quoi s'inquiètent-ils ? Ils craignent que d'autres femmes ne désobéissent également à leur mari. Ils

craignent que d'autres ne suivent pas leur exemple et les problèmes que cela pourrait entraîner, et c'est triste. Ils s'inquiètent encore une fois pour eux-mêmes. C'est une question d'orgueil. Ils se disent : « Eh bien, si nous ne faisons pas cela, alors d'autres femmes vont également penser que ce n'est pas acceptable. » Au verset 22, si nous poursuivons sur ce sujet, passons au verset 20. « Lorsque le décret du roi, qu'il promulguera, sera publié dans tout son empire – car celui-ci est vaste –, toutes les épouses rendront honneur à leur mari, qu'il soit grand ou petit. » En d'autres termes, toutes les femmes devraient se prosterner devant leur mari. Encore une fois, ce n'est pas là l'ordre patriarcal.

00:30:57 Ce n'est pas la Proclamation sur la famille. Ce n'est pas ce que nos prophètes et apôtres actuels nous enseignent aujourd'hui. Puis, la suite : « Et cette parole plut au roi. » Eh bien, bien sûr, il veut que tout le monde s'incline devant lui. Il se soucie beaucoup de l'argent. Il se soucie de sa fierté. Il se soucie de son image. C'est un problème propre à l'homme naturel. Oui, il s'entoure de personnes qui vont lui donner exactement ce qu'il veut, ce qui est un tout autre problème lié au leadership. Puis, au verset 22 : « Car il envoya des lettres à toutes les provinces du roi, à chaque province selon son écriture, et à chaque peuple selon sa langue, afin que chaque homme exerce l'autorité dans sa propre maison, et que cela fût publié selon la langue de chaque peuple. » Je reconnais ce mot : « autorité ». Nous l'avons également vu dans le livre de la Genèse avec Adam et Ève.

00:31:38 J'aime beaucoup ce que dit [le président Hinckley](#) au sujet de l'autorité. Il dit : « Mon interprétation de cette phrase, en parlant très spécifiquement de l'autorité, est que le mari a la responsabilité de subvenir aux besoins de sa famille, de la protéger, de la fortifier et de la défendre. » Il ne s'agit pas de dominer. Le mari, comme le dit la Déclaration sur la famille, exerce une autorité d'un autre ordre. Il s'agit d'une responsabilité. Il a la responsabilité de protéger sa femme, de subvenir aux besoins de sa famille, de fortifier et de protéger les autres. C'est ce que font les hommes justes. C'est ce que j'ai constaté chez les hommes pendant la majeure partie de ma vie. Il y a eu quelques exceptions. Lorsque je constate ces exceptions, je pense à la section 121 de Doctrine et Alliances. Je vais lire ce passage afin que cela ne vienne pas de moi, mais du Seigneur à Joseph.

00:32:26 Voici, nombreux sont ceux qui sont appelés, mais peu sont élus ; et pourquoi ne sont-ils pas élus ? Parce que leur cœur est trop attaché aux choses de ce monde, comme le roi Assuérus en ce

moment. Et parce qu'ils aspirent aux honneurs des hommes, comme le roi Assuérus, de sorte qu'ils n'apprennent pas cette seule leçon : que les droits de la prêtrise sont indissociables des pouvoirs du ciel, et que les pouvoirs du ciel ne peuvent être contrôlés ni exercés que par les principes de la justice. Il est vrai qu'ils peuvent nous être conférés, mais lorsque nous nous employons à dissimuler nos péchés, ce qu'il faisait, ou à satisfaire notre orgueil, ce qu'il faisait, ou notre vaine ambition, ce qu'il faisait, ou à exercer un contrôle, une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, ce qu'il faisait, et tout degré d'injustice, voici, les cieux se retirent, l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il se retire, c'en est fini de la prêtrise ou de l'autorité de cet homme.

00:33:09 Mais à l'inverse, au verset 41, aucun pouvoir ni aucune influence ne peuvent ni ne doivent être maintenus en vertu de la prêtrise, si ce n'est par la persuasion, la longanimité, la douceur, l'humilité, l'amour sincère, la bonté et la connaissance pure, qui élargissent grandement l'âme, sans hypocrisie, sans ruse, en réprimandant avec sévérité le moment venu lorsque tu es poussé par le Saint-Esprit, puis en manifestant par la suite un amour accru envers celui que tu as réprimandé. De peur qu'il ne le considère comme son ennemi. Et que tes entrailles soient pleines de charité. Voilà ce que sont les hommes justes et merveilleux : ils reconnaissent qu'ils ne sont pas parfaits. Et j'ajouterai que cela vaut également pour les femmes. Si les femmes sont dominatrices, si leur cœur est attaché aux choses du monde, si elles agissent avec orgueil ou par vaines ambitions, ou si elles exercent un contrôle ou une domination sur les autres, sur leur mari ou leurs enfants, amen à la puissance de la prêtrise dont elles ont été dotées au temple.

00:33:56 Amen à l'autorité qu'elles ont reçue en contractant leurs alliances au temple et en étant appelées et mises à part dans des appels. Amen à cela pour les femmes aussi. Les femmes et les hommes qui respectent leurs alliances aident les gens à venir au Christ et à lui ressembler. Tout ce qui est en deçà ne vient pas de Dieu. Pour être clair encore une fois, cela ne vient pas de Dieu. Si des femmes ou des hommes se traitent mutuellement de manière négative, Vashti en fait l'expérience. Et Esther ne va pas tolérer cela. Vashti ne l'a pas toléré, et Esther ne va pas le tolérer non plus. Mais la justice d'Esther, je crois, va vraiment aider ce roi.

John Bytheway : 00:34:27 Hé, combien de fois avons-nous mentionné la section 121 ? J'adore non seulement la manière dont elle traite des relations humaines, mais aussi cette idée selon laquelle, d'accord, on

vous a peut-être conféré la prêtrise, mais si vous agissez ainsi, vous n'avez pas la prêtrise.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:34:41 Je me souviens d'une fois où mon père... Je rentrais d'un déplacement de volley-ball. J'étais au lycée. Mes parents avaient treize enfants. Je suis rentrée à la maison. Ma mère avait oublié de venir me chercher, ce à quoi, franchement, j'étais habituée. Je me disais : « On m'a oubliée à l'église. » Je rentrais tout le temps à pied de partout, encore une fois, et j'étais la douzième. Et qui se souvient du douzième enfant ? Personne, évidemment. Ils m'ont même perdue à Disneyland . J'ai passé toute une journée au bureau des objets trouvés de Disneyland quand j'avais six ans. Certes, ma mère n'était pas là, mais j'étais en quelque sorte habituée à me perdre. Et je me souviens être rentrée à pied après avoir quitté le lycée. Il y avait quelques miles à parcourir pour rentrer à la maison. Je suis entrée, ma mère faisait la vaisselle. Je me souviens m'être approchée d'elle et de lui avoir dit tout ce que j'avais sur le cœur.

00:35:23 J'étais méchante. J'étais cruelle. Je ne respectais pas mes engagements. Je n'arrivais tout simplement pas à accepter le fait d'avoir été abandonnée une nouvelle fois par cette femme méchante. C'était tellement stupide, quand j'y repense : elle faisait la vaisselle. Je me souviens qu'elle se tenait là, à me regarder, et qu'il y avait une telle douleur dans son regard. Puis mon père a tourné au coin du couloir et je pensais qu'il était au travail, car je n'aurais jamais fait ça à ma mère si mon père avait été à la maison, pour être tout à fait franc. Il s'est approché de moi et m'a pointé du doigt. Et il a juste dit une phrase très courte : « C'est ma femme. » Et je me suis enfui. Je me suis enfui. Je peux sincèrement dire que j'avais entièrement confiance en mon père. Mon père était le genre de personne que l'on décrit ici comme quelqu'un qui comprend l'ordre patriarcal et sait bien traiter les gens.

00:36:16 Je me suis enfui parce que je savais que je l'avais blessé et que j'avais blessé ma mère. Je ne m'enfuyais pas parce que j'avais peur. Je m'enfuyais à cause de l'amour que je leur portais. Et je n'arrivais pas à croire que j'avais fait ça. Peu après, comme le dit Doctrine et Alliances 121, il est descendu, a frappé à la porte, s'est assis à côté de moi sur le lit et m'a simplement dit : « Barb, je suis déçu. Je t'aime et j'aime ta mère. Je ne veux pas voir vous faire du mal l'une à l'autre. Ta mère n'a rien fait pour mériter cela, mais elle t'a consacré toute sa vie. Je t'en prie, ne te fais pas de mal et ne fais pas de mal à notre famille en agissant de la sorte. » Et je savais que mon père ferait cela. Je

savais qu'il était ce genre de personne, car c'est un homme d'alliance. Je tiens à le préciser.

00:36:59 Je reconnais que chacun a sa propre façon de voir les choses et que nous sommes tous confrontés à des difficultés différentes ; la colère, en particulier, peut parfois être très réelle. Et c'est l'une des choses avec lesquelles le roi semble lui aussi être aux prises ici. Mais essayons de nous soutenir et de nous édifier mutuellement. J'apprécie que mon père ne se soit pas mis en colère contre moi, qu'il n'ait pas crié ni rien de ce genre. Il a simplement assumé ses responsabilités. Puis, à la toute fin, reprenez avec fermeté quand le Saint-Esprit vous y conduit. Mais ensuite, passez à autre chose. Assurez-vous qu'ils comprennent que vous les aimez toujours, qu'il n'y a pas de haine derrière vos paroles et qu'il n'y a pas de fossé qui va ruiner votre relation, car nous tenons les uns aux autres. Et c'est cela, la prêtrise. Le but de la prêtrise est de sauver des âmes. C'est de sauver des familles. Nous dépassons nos propres limites, nous nous remettons entre les mains du Seigneur et nous agissons de la manière la plus chrétienne possible.

00:37:41 Encore une fois, nous ne sommes pas parfaits. Nous essayons tous de gravir nos propres montagnes. Grâce après grâce, comme le dit la section 93, en suivant Jésus-Christ. Revenons à Vashti et à l'idée que le roi écoute ses amis et se dise : « Bon, à cause de mes amis, je vais traiter Vashti d'une certaine manière. » C'est tout simplement triste qu'il n'ait pas de caractère. Je me demande s'il s'en est voulu. On le voit bien au chapitre deux. Je vais m'y attarder un instant. Il est dit : « Après ces événements, lorsque la colère du roi Assuérus se fut apaisée, il se souvint de Vashti. » Il n'est donc plus en colère. Je me trompe peut-être, mais de mon point de vue, pour une raison que j'ignore, j'ai appris à aimer ce roi d'une manière un peu étrange, justement parce qu'il est si humain. Une fois sa colère passée, il reste assis là et se souvient de Vashti. Et de ce qu'elle avait fait, et de ce qui avait été décrété contre elle.

00:38:23 Alors les serviteurs du roi qui s'occupaient de lui dirent : « Qu'on cherche pour le roi une jeune vierge belle. » Je ne sais même pas si c'était ce qu'il voulait. Je me demande s'il ne voulait pas simplement qu'elle revienne. Peut-être s'est-il rendu compte qu'il avait commis une énorme erreur. Il était vraiment en colère, et peut-être voulait-il simplement qu'elle revienne. Il ne fait que penser à Vashti. Mais les gens qui l'entourent lui disent : « Allons te trouver une jeune fille vierge pour te rendre heureux. » Je ne sais pas. Peut-être est-ce bien ce qu'il voulait. Cela ne me semble pas être le cas lorsque je lis ce passage. Puis, au verset trois, on lit : « Que le roi nomme des fonctionnaires dans

toutes les provinces de son royaume, afin qu'ils rassemblent toutes les jeunes vierges belles à Suse, au palais, dans la maison des femmes, sous la garde d'Hégé et des eunuques du roi, gardiens des femmes, etc. » Le roi donne donc son accord.

00:39:05 À mon avis, il n'y a rien de plus à ajouter : je pense que le roi reconnaissait déjà qu'il avait commis une erreur et qu'il pensait à elle. Il n'est pas dit qu'il lui en voulait. Je pense qu'il pense à elle. Mais la réalité est qu'une situation s'est désormais installée. Vashti n'est plus là. Le roi souhaite prendre une autre épouse. Ce qu'on faisait à l'époque, d'un point de vue culturel, pour trouver une autre épouse au roi – ce qui nous amène à la partie suivante, là où nous commençons maintenant –, c'est qu'on va nous présenter Esther.

Hank Smith : 00:39:32 Barb, j'apprécie que tu sois si gentille avec le roi. Ça m'en dit long sur qui tu es. Tu veux voir le bon côté de lui. Il est tellement influençable. On dirait que tout au long du livre, c'est presque comme s'il ne pouvait pas être lui-même parfois. Que quelqu'un lui envoie quelque chose et qu'il dise : « Eh bien, oui, d'accord, faisons ça. » Je suis content que tu voies tant de bonté en lui. C'est tout à fait toi. Il y a des femmes qui ont du caractère dans cette histoire. Y aura-t-il un homme qui en aura aussi ? Et heureusement que Mardochee est là.

John Bytheway : 00:40:03 J'ai noté dans ma marge : « Il s'est souvenu de Vashti » et j'ai ajouté « sobre » ? Parce que peut-être qu'il était désormais sobre.

Hank Smith : 00:40:11 Il a dit : « Où est-elle passée ? »

John Bytheway : 00:40:12 Qu'est-ce que j'ai fait ? Ouais, qu'est-ce que j'ai fait ? Et puis, comme tu l'as dit, au lieu de résoudre le problème lui-même, un serviteur débarque et dit : « Hé, j'ai une idée. » Ouais, d'accord, on va faire ça.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:40:21 Il y a une réalité derrière cette question : « Qu'est-ce que j'ai fait ? » Je pense que c'est pour ça que j'accorde au roi le bénéfice du doute, parce qu'on voit bien que le roi change. Pour être clair, nous commettons tous des erreurs. Qui d'entre nous ne s'est jamais dit : « Qu'est-ce que j'ai fait ? » Que ce soit parce qu'on avait bu et qu'on se réveille le lendemain matin, parce qu'on était en proie à un accès de colère et qu'on se réveille le lendemain matin, ou parce qu'on avait peur et qu'on se réveille le lendemain matin. On a porté un jugement et on se réveille le lendemain matin. Chacun d'entre nous, et cela fait partie de la condition humaine, se demande : « Oh non, qu'ai-je fait ? » Je pense, pour répondre à ton argument, Hank, que tu dis : «

Pourquoi n'a-t-il pas plus de courage ? » Eh bien, je pense qu'il y a peut-être une réponse, là encore, dans la section 121, car il manque de confiance en lui.

00:40:57 Il manque de confiance en lui. Et pourquoi manque-t-il de confiance en lui ? Parce qu'il n'est pas, semble-t-il, plein de vertu, et qu'il n'est pas plein de charité. Et si vous manquez de vertu et de charité, vous manquez de confiance en vous. Et vous êtes plus susceptible d'être influencé par les mauvaises influences du monde. Dans ma vie, les personnes que je vois qui ont le moins confiance en elles sont celles qui affichent peut-être une fausse confiance. Les personnes les plus sûres d'elles sont celles qui ressemblent le plus au Christ. Plus nous ressemblons au Christ, plus nous avons confiance en nous. Et souvent, c'est une confiance tranquille. C'est une confiance qui s'accompagne de diligence, mais c'est aussi une confiance inébranlable. On peut pousser quelqu'un jusqu'à un certain point, mais un fils ou une fille de Dieu qui a confiance en lui-même devant le Seigneur ne se laissera pas entraîner dans ce jeu.

Hank Smith : 00:41:34 Je me souviens, John, tu te souviens sûrement [du président Hinckley](#) lors de la session de la prêtrise de la Conférence générale. Cela n'existe plus aujourd'hui, mais on était assis là et on savait qu'il allait exhorter les hommes à faire mieux. Je me souviens d'être assis là et de m'être dit : « D'accord. Président Hinckley, nous sommes en 2006. Cette prêtrise s'accompagne d'une grande obligation d'en être digne. Nous ne pouvons pas nous livrer à des pensées impures. Nous ne devons pas consommer de pornographie. Nous ne devons jamais nous rendre coupables d'abus d'aucune sorte. Nous devons nous élever au-dessus de ces choses. Levez-vous, ô hommes de Dieu, et laissez ces choses derrière vous. Et le Seigneur sera votre guide et votre soutien. »

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:42:09 Au fil des ans, j'ai entendu des étudiants me demander : « Pourquoi les prophètes sont-ils si durs avec les hommes ? Et pourquoi ne disent-ils rien aux femmes ? » Les frères s'adressent aux femmes avec tout autant de fermeté, mais ils le font d'une manière différente, comme vous venez de le dire, John. Combien de fois le [président Monson](#) a-t-il dit aux femmes : « Vous devez nettoyer vos vitres pour ne pas juger la voisine d'à côté. En réalité, ses vêtements sont plutôt propres. Ce sont vos vitres qui sont sales. C'est à nous qu'ils s'adressent. Joseph Smith l'a dit ; en fait, on le trouve dans les premiers procès-verbaux de la Société de Secours, où Joseph Smith s'adresse à ces femmes. C'est très similaire à la section 121 de Doctrine et Alliances. Au lieu d'utiliser certains de ces mêmes mots, bien

que certains soient similaires, il leur dit : « Retenez votre langue. Veillez à ne pas parler négativement d'une autre femme. »

00:42:51 Faites attention à la manière dont vous vous exprimez. Faites attention à ne pas porter de jugement. Ils disent des choses, ils corrigent et aident les femmes à s'améliorer. On le voit chez le président Nelson. On l'a vu chez le président Oaks, mais [le frère Bednar](#) vient de s'adresser aux femmes et il leur a demandé de se lever. Levez-vous. Faites davantage. Soyez meilleures. Nous entendons tous les deux ces messages, mais je pense qu'il existe souvent une manière différente de s'adresser aux femmes par rapport aux hommes. Je pense que si les femmes font preuve de perspicacité et prêtent vraiment attention à ce qui est dit, elles reconnaîtront également l'encouragement plein d'amour que le Seigneur offre à ses filles. Comme tu l'as dit, Hank, le Seigneur aime ceux qu'il châtie. J'ajouterai également, si je peux me permettre, que c'est souvent le cas pour les femmes – peut-être en va-t-il de même pour les hommes. Je vous laisse le soin de nous le dire, même si vous n'êtes pas tous des hommes, mais vous pourriez l'être, et je ne suis certainement pas toutes les femmes, mais je dirais que parfois, je pense que les femmes croient que le Seigneur les châtie alors qu'en réalité, c'est l'adversaire qui les rabaisse.

00:43:44 Le Seigneur ne châtie pas en rabaissant, comme nous l'avons évoqué à propos de l'ordre patriarcal. Le Seigneur ne châtie pas en vous faisant vous sentir mal. C'est ce que frère Maxwell appelle le « mécontentement divin » que le Seigneur procure. Ce n'est pas ce sentiment humiliant et démoniaque : « Je suis horrible. Ma vie ne vaut rien... » Cela ne vient pas du Seigneur. Il est également important que les femmes comprennent comment le Seigneur s'adresse à ses filles et à ses fils. Ce sera toujours une expérience édifiante et valorisante. Encore une fois, l'ordre patriarcal n'est jamais humiliant, et Dieu est à la tête de l'ordre patriarcal.

John Bytheway : 00:44:12 Hum. Barbara, ce que vous avez dit tout au début, à propos de [Joseph F. Smith](#) : « Dirigez le monde. Ne vous laissez pas diriger par le monde. » Cela témoigne d'une grande confiance. « Dirigez le monde. » Cela montre qu'il a confiance en vous. Quelle belle façon de l'exprimer ! C'est en vous. Vous avez le potentiel, le pouvoir de le faire. Dirigez le monde. Ne vous laissez pas diriger par le monde. Je m'en souviendrai.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:44:34 John, si cela ne vous dérange pas, voici la citation exacte. Je viens de la vérifier. Voici ce qu'il dit. S'adressant aux femmes de l'Église, il a déclaré : « Ce n'est pas à vous d'être guidées par les

femmes du monde. C'est à vous de guider le monde, en particulier les femmes du monde. Et tout ce qui est digne d'éloges, tout ce qui est à l'image de Dieu, tout ce qui est édifiant, et tout ce qui purifie les enfants des hommes. Dirigez le monde. » C'est [sœur \[Nadauld\]](#), je crois, qui explique que nous avons déjà assez de femmes dures, assez de femmes méchantes ou colériques, et ainsi de suite. Mais nous avons besoin de femmes qui suivent le Christ, qui sont douces, qui utilisent leurs dons spirituels pour édifier et élever. C'est mon interprétation. Mais nous avons besoin de ce genre de femmes. Il y a une différence de pouvoir. Le monde, encore une fois, c'est un autre mot que l'adversaire adore utiliser.

00:45:15 Le mot « pouvoir » revêt une importance capitale. Le Seigneur l'utilise régulièrement tout au long des Écritures. Satan n'aime pas ce mot. D'une manière ou d'une autre, il prend parfois une connotation négative. Mais le pouvoir utilisé dans la justice est le pouvoir de Dieu. C'est la prêtrise. Et pour les femmes comme pour les hommes, l'amour est un pouvoir. L'amour est très puissant. La charité est très puissante. Ainsi, si nous pouvions vraiment comprendre comment Dieu utilise sa puissance, comment Dieu utilise son amour, cela changerait notre façon de comprendre la prêtrise et la présidence. On me demande souvent : « Qu'est-ce que présider ? » Et il existe de nombreuses citations sur la présidence. Celles que j'aime le plus expliquent en quoi présider est un service et ce que signifie présider dans la justice. Je vais vous en citer peut-être deux. J'adore celle-ci.

00:45:58 Celle-ci est de [frère L. Tom Perry](#). Souvenez-vous, mes frères, que dans votre rôle de chef de famille, votre femme est votre compagne. Depuis le commencement, Dieu a enseigné à l'humanité que le mariage doit unir le mari et la femme dans l'unité. Par conséquent, il n'y a ni président ni vice-président dans une famille. Le couple œuvre ensemble éternellement pour le bien de la famille. Ils sont unis en paroles, en actes et en actions lorsqu'ils dirigent, guident et orientent leur cellule familiale. Ils sont sur un pied d'égalité. Ils planifient et organisent les affaires de la famille conjointement et à l'unanimité à mesure qu'ils avancent. Ces dernières années, [frère Soares](#) a expliqué ce que signifie avoir cet ordre patriarcal et conclure cette alliance éternelle de la prêtrise. Frère Holland a dit une phrase remarquable à ce sujet : « Je n'ai aucun problème avec le fait qu'un homme comprenne ce que signifie présider, car lorsqu'il le comprend, il va servir, aimer et s'édifier mutuellement. »

|                 |          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                 | 00:46:46 | <p><a href="#">Frère Rasband</a> dit : « Présider ne signifie pas dominer. Encadrer ne signifie pas jouer un rôle secondaire. Dieu a donné aux hommes et aux femmes des rôles différents, mais égaux et essentiels, qui se complètent mutuellement. » Présider, si vous me demandez ce que c'est, c'est aimer. C'est servir. C'est protéger. C'est édifier. J'ai entendu des gens dire : « Qu'est-ce que c'est ? Quand on le voit, on le sait. Quand on en fait l'expérience, on le sait. C'est un homme qui donnera sa vie pour son ami. Un homme qui donnera sa vie pour sa femme. Présider, ce n'est pas contrôler. Présider, c'est servir. Je pense que c'est pour cela que le leadership à l'image du Christ est un leadership de service. J'en ai fait l'expérience. Je constate parfois que ce n'est pas le cas de tout le monde. J'en ai fait l'expérience et j'y suis très attaché.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Hank Smith :    | 00:47:28 | <p>Faisons un petit va-et-vient alors. Nous avons alterné entre les hommes et les femmes. John, tu veux en entendre une de <a href="#">frère Christofferson</a> ? Le président Christofferson, mais ensuite frère Christofferson. Tu es prêt ?</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| John Bytheway : | 00:47:39 | <p>Mm-hmm.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Hank Smith :    | 00:47:40 | <p>« En tant qu'hommes de la prêtrise, nous avons un rôle essentiel à jouer dans la société, à la maison et à l'Église. Mais nous devons être des hommes en qui les femmes peuvent avoir confiance, en qui les enfants peuvent avoir confiance et en qui Dieu peut avoir une confiance. À l'Église et dans le royaume de Dieu en ces derniers jours, nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des garçons et des hommes qui dérivent. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des jeunes hommes qui manquent d'autodiscipline et qui ne vivent que pour se divertir. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des jeunes hommes qui n'ont aucun but dans la vie, qui ne prennent pas au sérieux la fondation d'une famille et la contribution réelle à ce monde. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des maris et des pères qui ne parviennent pas à exercer une direction spirituelle au sein de leur foyer. Nous ne pouvons pas nous permettre que ceux qui exercent la Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu gaspillent leurs forces dans la pornographie ou passent leur vie dans le cyberspace, faisant ironiquement partie du monde sans être dans le monde. Frères, nous avons une œuvre à accomplir. »</p> |
|                 | 00:48:34 | <p>Puis, un peu plus tard dans son discours, il fait exactement ce que Barb a conseillé de faire. « Mes frères, nous avons une œuvre à accomplir. Merci pour les sacrifices que vous faites et le bien que vous accomplissez. Continuez ainsi. Et le Seigneur vous aidera. » Il enchaîne. On sent l'amour. Il dit : « Parfois,</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |

vous ne savez peut-être pas tout à fait quoi faire ou quoi dire. Allez de l'avant. Commencez à agir, et le Seigneur vous assure qu'une porte efficace s'ouvrira pour vous. Il est vrai que nous sommes, à bien des égards, ordinaires et imparfaits, mais nous avons un Maître parfait qui a accompli une expiation parfaite, et nous pouvons faire appel à sa grâce et à sa prêtrise. Si nous nous repentons et purifions notre âme, il nous est promis que nous serons instruits et dotés du pouvoir d'en haut. »

00:49:19 C'est exactement ce qu'a dit Barb. Oh, écoutez ça. « L'Église, le monde et les femmes réclament des hommes. Des hommes qui développent leurs capacités et leurs talents, qui sont prêts à travailler et à faire des sacrifices, qui aideront les autres à atteindre le bonheur et le salut. Ils crient : « Levez-vous, ô hommes de Dieu. Dieu, aide-nous à le faire. » J'adore ça, Barb, on a droit à des discours d'encouragement des deux côtés de l'hémicycle.

Dr Barbara Morgan Gardner : 00:49:46 Nous avons tous tellement de travail à faire. C'est pourquoi je partage cette histoire. Dustin, mon mari, et moi nous sommes mariés à l'âge de 40 ans. On a tendance à s'enfermer dans ses habitudes. Je me souviens qu'après notre mariage, je partais comme d'habitude pour vaquer à mes occupations : aller à la bibliothèque, faire les courses, sortir dîner, peu importe, appeler mes amis. Et je me souviens qu'un jour, peu de temps après notre mariage, Dustin m'a appelée vers 22 h 30. Il m'a dit : « Barb, ça va ? » Je lui ai répondu : « Eh bien, oui. C'est ce que je fais d'habitude. Je reste toujours dehors tard et je rentre quand j'en ai envie. » Et il a réagi avec beaucoup de gentillesse, en disant simplement : « D'accord, je voulais juste prendre de tes nouvelles. » Pour moi, c'était tout à fait normal. Pour lui, ça ne l'était pas.

00:50:20 Ça a continué comme ça pendant un certain temps. Et un jour, ça a commencé à l'agacer un peu. Et je lui ai dit : « Dustin, je suis une personne à part entière. » Je ne le faisais pas exprès. C'était juste une question de personnalité, entre lui et moi. Je n'avais tout simplement pas l'habitude de devoir donner de mes nouvelles. Pourquoi aurais-je dû le faire ? Exactement. Le lendemain matin, il m'a simplement dit : « Je suis vraiment désolé. » Et j'ai répondu : « Eh bien, pourquoi es-tu désolé ? » Il a dit : « Je veux juste m'assurer que tu te sens aimée. » Qu'est-ce que ça m'apporte en tant qu'épouse ? Ça me donne envie d'être une meilleure épouse. Oh. C'est vraiment quelqu'un de bien. Mais est-il parfait ? Non, mais c'est juste un type bien qui essaie de faire ce qu'il faut. C'est un homme, il prend ses responsabilités. Ça m'amène à me dire, en tant que femme, que

je dois moi aussi prendre mes responsabilités, parce que je dois m'assurer que la paix règne dans notre foyer.

00:51:07 Je dois être la lionne à cette porte, pour lui et pour mes enfants. Oui, un homme protège, mais une femme aussi. Et je veux être à cette porte, je veux m'assurer que rien de mauvais n'entre, et je veux m'assurer que les téléphones portables sont éteints, ou la télévision, peu importe ce que c'est. C'est ça, la synergie. L'ordre patriarcal de la prêtrise, c'est de l'énergie. Il vit et se construit. Je veux être une meilleure épouse parce qu'il est un meilleur mari. Je veux être une meilleure maman parce qu'il est un papa incroyable. Espérons que nous le faisons parce que nous aimons le Seigneur. Mais quand on travaille et qu'on construit ensemble – et c'est là toute la beauté du sacerdoce –, quand tout le monde œuvre pour sauver des âmes, il naît naturellement de l'amour et du respect quand on voit une autre personne se sacrifier pour des causes justes. Pour moi, c'est important dans le livre d'Esther, au chapitre deux.

00:51:47 Il faut se rappeler qu'Esther était orpheline. Ses parents, pour une raison ou une autre, étaient morts. Cela aurait pu être à cause d'une bataille. Cela aurait pu être dû à diverses circonstances. Nous ne le savons pas. Esther, comme il est dit ici, au verset sept : « Et il éleva Hadassah, c'est-à-dire Esther, la fille de son oncle », ce qui, si je comprends bien, ferait d'eux des cousins si l'on voit les choses ainsi. Car elle n'avait ni père ni mère, et cette jeune fille était belle et gracieuse ; Mardochée, après la mort de ses parents, l'avait prise pour sa propre fille. Nous voyons au chapitre un une relation entre un mari et une femme. À présent, on nous présente une relation entre un père et une fille. Je pense que cette relation entre pères et filles est essentielle. J'ai déjà parlé de mon propre père et de l'influence qu'il a eue sur ma vie. Il s'agit là d'une autre forme de présidence.

00:52:33 Présider au sein d'un couple marié et d'une relation familiale est différent d'une relation entre un père et une fille. J'imagine que cela va de soi. En fait, je crois que c'est [Elaine Dalton](#) qui a dit : « La meilleure chose qu'un père puisse faire pour sa fille, c'est d'aimer sa mère. » C e peut-être me toucher un peu plus personnellement, car j'ai deux enfants adoptés – si je peux employer ce terme, même si je n'aime pas l'utiliser souvent –, deux enfants orphelins qui n'ont pas eu de parents pendant un certain temps. L'une des choses que nous comprenons d'emblée, c'est que nous devons être des parents différents de ceux qu'ils ont pu connaître très jeunes dans leur vie. Nous devons définir ce à quoi ressemble notre rôle de parents, leur enseigner très fermement certaines valeurs et établir une

relation, en particulier – et je le dis pour moi-même – en particulier pour mon mari.

00:53:22 Car voyez-vous, avec Mardochée, la relation entre un père et sa fille est extrêmement importante. Nous savons que les pères sont souvent le premier aperçu que les enfants ont de ce à quoi ressemble Dieu : c'est ainsi qu'ils perçoivent leur père. Avant qu'une fille ou un fils ne comprenne la doctrine, avant qu'ils ne comprennent les alliances, avant qu'ils ne comprennent la vérité, avant qu'ils ne comprennent Jésus-Christ, avant qu'ils ne comprennent les Écritures, ce qu'ils comprennent, c'est leur environnement. Ils comprennent la véritable nature de Dieu à travers les personnes qu'ils côtoient et celles qui sont présentes dans leur vie. Ils vont apprendre comment Dieu les aime, comment Dieu les protège, comment Dieu les corrige, comment Dieu les discipline, comment Dieu les aide à trouver leur place. Ils vont découvrir leur propre identité grâce à leur mère, mais surtout, pour les filles, grâce à leur père. Cette relation que nous voyons ici entre Mardochée et Esther est, je pense, très clairement importante dans ce contexte. Qu'est-ce que Mardochée enseigne à Esther sur elle-même ?

00:54:19 Il la guide clairement. Il l'aime clairement. Pour moi, dans cette relation, telle qu'il la perçoit, il y a cette position. Vous voyez au verset sept qu'il est dit qu'il l'a prise comme sa propre fille. Pour un homme de cette époque, prendre une femme ainsi, c'est toucher le fond. C'est une orpheline en exil, sans parents, ce qui signifie qu'elle n'a pas d'argent. Elle n'a pas de droit d'aînesse. Elle n'a pas de but dans la vie. J'étais à une conférence en novembre de l'année dernière, en Jordanie. L'un des objectifs de cette conférence était de réunir les principaux dirigeants des pays de la région pour en discuter. Et les filles orphelines ne sont pas adoptées. Elles ne sont pas autorisées à être adoptées car cela pose un problème de droit d'aînesse. C'est l'une des raisons. Il y a donc énormément d'orphelins. Ils ne sont pas autorisés à être adoptés par leur propre peuple dans leur pays.

00:55:07 Je me suis rendue à cette conférence sans savoir que c'était le cas. La conférence portait sur la famille et on m'a posé des questions sur l'adoption de mes propres filles. Cela a suscité une vive controverse et des inquiétudes parmi les participants. Comment avez-vous pu adopter ces filles et les priver de leur droit d'aînesse ? L'une des choses que j'ai très clairement comprises à ce moment-là, grâce à une inspiration spirituelle, c'est que, grâce à l'Évangile de Jésus-Christ, nous comprenons qu'elles ont en réalité reçu leur droit d'aînesse parce qu'elles ont été adoptées et scellées comme si elles étaient nées dans l'alliance. C'est, je crois, l'opportunité que Mordecai nous offre

ici. Non pas qu'elle soit nécessairement née dans l'alliance, mais il lui offre un refuge. Il lui offre une vie qu'elle n'aurait pas pu avoir autrement. Telle est la responsabilité de ce père. Peu importe ce qui s'est passé lorsqu'elle était orpheline, nous avons un père très aimant qui a su venir en aide à une jeune fille qui, littéralement, à cette époque et en ce lieu, n'avait aucun espoir aux yeux du monde.

00:56:00 C'est ce qu'il fait. À mes yeux, ce Mardochee est un homme très altruiste dans ce qu'il lui offre ici. Il la met en position de saisir la possibilité de devenir reine. Je n'ai pas toutes les réponses, mais il semble qu'il tire parti de ce moment. Il reconnaît les possibilités qui pourraient se présenter. J'ai l'impression qu'il suit probablement l'Esprit. Et pour un moment comme celui-ci, il a devant lui cette belle jeune fille qui se trouve dans une position dont il pense sincèrement qu'elle pourrait être très utile au peuple juif, à sa famille et surtout, je pense, à Esther. Il est intéressant de noter, au verset 10, qu'Esther n'avait pas révélé son origine ni sa famille, car Mardochee lui avait ordonné de ne pas le faire. En d'autres termes, je trouve intéressant de constater qu'il s'agit ici d'une relation père-fille. Ce n'est pas une relation mari-femme que nous observons ici.

00:56:44 Mardochee lui a donné cette consigne. C'est lui le père. À ce stade, il aide, il encadre, il guide, il dirige sa fille, en essayant de l'aider à se positionner au mieux. C'est une relation père-fille très différente d'une relation père-épouse. On le constate lorsqu'il l'accompagne dans cette possibilité de s'engager dans cette voie et de se positionner. Mais plus tard, nous verrons comment cette relation père-fille évolue pour qu'elle soit celle qui lui offre des opportunités. Nous voyons maintenant la synergie. Nous avons déjà observé la synergie qui peut exister entre un mari et une femme, et nous continuerons à la voir. Nous voyons maintenant la synergie qui s'instaure entre un père et sa fille. C'est le début. Il lui offre des opportunités en ce moment même. Il la conseille. Il la guide. Il la place dans une situation qui lui permet d'aller de l'avant, jusqu'à ce que nous arrivions au moment où il est dit que le roi s'est réjoui d'elle et qu'elle a été appelée par son nom.

00:57:30 Elle est désormais en bonne position. Elle a été purifiée pendant douze mois. Le roi l'apprécie vraiment. Il souhaite qu'elle devienne son épouse. Elle va maintenant être appelée à occuper une fonction où elle exercera une influence considérable au sein du royaume. On le voit donc au verset 17 : « Le roi aimait Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint à ses yeux une grâce et une faveur plus grandes que celles de toutes les vierges ; si bien qu'il posa la couronne royale

sur sa tête et fit d'elle la reine à la place de Vashti. » Il y a toujours une partie de moi qui se dit : « Oh, encore cette pauvre Vashti. On devrait faire revenir Vashti, non ? Ramenez Vashti. Dites simplement que vous êtes désolé. C'est juste que ça reste un peu frustrant, mais je dois laisser cela de côté pour laisser la place à Esther. Puis, au verset 18, on lit : « Le roi organisa alors un grand festin pour tous les princes et ses serviteurs, le festin d'Esther, ce que je trouve intéressant, car il est appelé le festin d'Esther. »

00:58:19 Il fit parvenir un édit dans les provinces et distribua des cadeaux selon la générosité du roi. Lorsque les jeunes filles furent rassemblées pour la deuxième fois, Mardochée était assis à la porte. » Maintenant, ce que nous ne voyons pas ici, et je ne dis pas que cela ne s'est pas produit car le texte ne le précise pas, mais je trouve cela intéressant. On ne voit pas de beuveries. On ne voit pas toute cette fierté qui régnait. On ne voit pas cette histoire qui s'est produite avec Vashti. Ce qu'on voit, c'est un roi – apparemment ce roi-là – qui organise son festin, ou qui semble l'avoir nommé d'après Esther. Il y avait envers Esther un niveau de respect qui n'existait pas envers Vashti. Je pense que le roi commence à changer. On voit maintenant toutes ces jeunes filles rassemblées pour la deuxième fois. Mardochée est désormais assis à la porte.

00:58:56 On voit qu'Esther n'avait pas révélé sa famille ni son peuple, comme Mardochée le lui avait ordonné, car il lui avait dit de ne pas le faire. Car Esther obéissait aux ordres de Mardochée comme lorsqu'elle avait été élevée auprès de lui. En d'autres termes, pour moi, c'est une jeune fille qui grandit et qui a appris à faire confiance à son père. Elle a un grand respect pour lui. Elle sait qu'il est un homme altruiste. Il essaie de l'aider. Elle obéit à ses conseils. C'est une question de confiance. Il ne la force pas. Elle peut prendre la décision par elle-même. C'est la reine. Mais elle a tellement de respect pour lui qu'elle comprend la sagesse de ses actes, qu'elle va respecter ses souhaits et qu'elle va s'y conformer. Je trouve que l'influence qu'il a eue sur elle est très forte. Si elle s'était déclarée juive avant cela, ses chances de devenir reine auraient probablement été bien moindres. Je pense donc qu'elle a fait preuve de sagesse en allant jusqu'au bout. Elle a suivi ses conseils et est devenue reine.

Hank Smith : 00:59:47 Je pense qu'elle entre dans un monde qu'elle ne comprend probablement pas tout à fait, celui de la politique et des ennemis. Et Mardochée lui dit : « Je vais t'aider à t'y retrouver dans cette situation très difficile dans laquelle tu vas te retrouver. »

Dr Barbara Morgan Gardner : 01:00:01 Je vais vous donner un conseil très simple, pragmatique, voire un peu provocateur. Mesdames, écoutez vos pères. Vos pères vous aiment. Vos mères vous aiment. Écoutez-les, et prenez conscience qu'il n'y a personne au monde qui vous aime plus que votre mère et votre père. Même si vous n'êtes pas du tout d'accord avec eux, prenez le temps de les écouter. Laissez vos pères vous donner des conseils. Si votre père dit quelque chose qui vous frustre, vous pouvez peut-être vous sentir frustrées pendant un instant, mais allez dans votre chambre et réfléchissez-y un peu. Vous vous rendrez peut-être compte qu'il avait raison, même si vous ne voulez pas l'admettre. Je repense aux nombreuses fois où la sagesse d'un père a compté dans ma propre vie, et si nous sommes trop prompts à ne pas être d'accord ou à refuser d'être guidés, nous risquons de nous faire du tort, quelle que soit la situation. Qu'il s'agisse de choisir un conjoint, d'aller à l'université, de ce que l'on porte, de ce à quoi on consacre son temps ou de quoi que ce soit d'autre, écoutez les personnes qui vous aiment le plus, même si vous n'en avez pas envie. Dans ce cas précis, je pense que la sagesse d'un père envers sa fille est extrêmement importante. J'apprécie donc beaucoup que Mardochée la guide avec attention et l'accompagne dans son parcours. Et j'adore cette relation entre un père et sa fille.

Hank Smith : 01:01:10 John, appelons cela notre « moment jeunes adultes » de ce podcast. Que tout le monde note l'horodatage et l'envoi à son jeune adulte. À son adolescent ou à son enfant jeune adulte. Dites-lui : « Va à ce moment précis du podcast et écoute cette partie. » Car les jeunes adultes célibataires, et même les jeunes adultes mariés, n'ont pas beaucoup de temps pour écouter l'émission ; c'est pourquoi nous demandons à leurs parents de leur envoyer cet extrait.

Dr Barbara Morgan Gardner : 01:01:35 Je ne saurais vous dire combien de fois, dans le cadre de mon rôle d'aumônière, notamment à Harvard et au MIT, des jeunes adultes – en particulier des jeunes femmes – venaient me voir pour me faire part de ces décisions qu'ils avaient prises dans leur vie. Et parfois, c'était pour le moins intéressant. Du genre : « Tiens, intéressant. » Et je leur demandais : « Qu'en pense ton père ? Qu'en pense ta mère ? » Souvent, elles hésitaient, du genre : « Eh bien, je... mes parents ne sont pas d'accord et ils... ils pensent ça, mais ils sont vieux. » Et elles continuaient comme ça, tandis que je faisais une petite pause. Alors, qu'en pensent-ils ? Que penses-tu des conseils qu'ils te donnent ? Souvent, je voyais bien qu'ils comprenaient la sagesse des paroles de leurs parents. Ils voulaient être libres, et je comprends, je comprends tout à fait ça. Mais il y a une raison pour laquelle on a des parents. C'est comme ça, surtout pour les jeunes adultes.

Écoute, tu n'es pas obligé de suivre leurs conseils, mais sois assez humble pour écouter les personnes qui t'aiment sur cette terre. Personne ne t'aime plus que tes parents. C'est tout simplement vrai.

- Hank Smith : 01:02:31 Je me souviens d'une conversation que j'ai eue avec l'une de mes étudiantes. Elle s'appelait Sydney Fry. Je lui ai demandé : « Qu'en pensent tes parents ? » « Eh bien, ils n'aiment pas ça », tu vois, et le fait d'en parler à ses parents lui a sauvé la vie. Ça a sauvé son avenir. Chaque fois que je la vois, elle en parle encore. « Merci de m'avoir renvoyée vers mes parents. J'étais à deux doigts, je crois, d'une trajectoire tragique. »
- Dr Barbara Morgan Gardner : 01:02:57 C'est formidable, John et Hank. Je m'adresse à vous en tant que pères également, du point de vue d'une fille : vos filles vous aiment et vous admirent énormément. Je sais que vous en êtes conscients, même si parfois cela ne vous semble pas toujours être le cas pour tous les pères ici présents, mais je vous assure qu'il existe un lien et un certain niveau de respect. Elles voient Dieu à travers vous. Et la façon dont vous traitez vos filles est directement liée à la manière dont elles perçoivent leur Père céleste. J'en ai été témoin à de nombreuses reprises chez de nombreuses personnes. Quand elles me parlent de leur père, cela reflète vraiment ce qu'elles ressentent à l'égard de Dieu. Je tiens également à rendre hommage à tous ces merveilleux papas. Et peut-être un petit mot de remerciement, mais aussi un conseil de sagesse dans vos relations avec elles.
- John Bytheway : 01:03:43 Vous est-il déjà arrivé que quelqu'un vienne vous voir et vous dise : « Écoute, j'ai appris ça au séminaire. J'ai appris ça à l'église, et c'est quelque chose que tu leur avais déjà dit ? » Et là, vous vous dites : « Ouais, waouh, quoi, quelle idée originale ! » Je suis donc reconnaissant envers ces autres personnes qui peuvent répéter certaines des choses que leurs parents leur ont dites.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 01:04:08 Il y a un excellent discours que [le président Nelson](#) a prononcé, et il s'adressait aux femmes. Je crois que c'est dans le discours intitulé « La responsabilité des femmes dans le rassemblement d'Israël » ou quelque chose de ce genre. Et il parle d'une maman qui a confisqué le téléphone portable de son fils. Ça a été difficile pour elle de le faire à cause de la culture, de la société et de tout le reste, mais le fils est revenu plus tard et a remercié sa mère de l'avoir aidé. Et je repense à il y a une centaine d'années, quand j'étais enfant : je me souviens que mon père, à plusieurs reprises, m'a demandé de lui montrer mon livre. Ça peut paraître drôle à dire, mais je lisais \*L'Archipel du Goulag\*. C'était un livre sur les camps de concentration, et

j'étais complètement captivé. J'étais en quatrième. Et je me souviens que mon père m'a demandé, encore une fois, s'il pouvait voir mon livre.

01:04:48 Je le lui ai donné, il l'a feuilleté un moment, puis il m'a simplement dit : « Barb, j'apprécie tout le temps et l'attention que tu consacres à la Seconde Guerre mondiale, aux nazis, aux camps et tout ça, mais ce livre te fait du mal. Il change ta personnalité. Tu t'es tellement plongée dedans que ça te rend déprimée. Je vais t'encourager à ne pas lire ces livres, et en fait, tu ne peux plus lire ce livre. » Et je me souviens qu'il me l'a pris. Et je me souviens à quel point ça m'a énervée, je me disais : « Je suis passionnée par ça. J'adore tout ça. Je vais sauver tous ces gens », n'est-ce pas ? J'apprécie énormément qu'il ait été si perspicace, encore une fois, avec tous ces jeunes, qu'il ait suffisamment compris le besoin du numéro 12 pour lui retirer le livre. Je lui suis simplement reconnaissant de l'avoir fait.

01:05:34 Je me souviens de nombreuses situations où, comme vous l'avez tous les deux dit, il a fait preuve de fermeté. Il n'avait pas peur d'être un père. Un père très aimant et gentil, certes, mais aussi très sage. Ma mère aussi, elle n'avait tout simplement aucune crainte quand il s'agissait d'élever les enfants, n'est-ce pas ? C'est comme si... J'espère que les pères sont capables d'éteindre la télévision, de confisquer le téléphone, d'éteindre l'ordinateur ou de refuser une soirée pyjama. Quoi qu'il en soit, ce sont toutes des applications pratiques. Chaque papa, chaque maman va se faire guider par l'Esprit, qui leur apprendra de manière différente comment élever leurs propres enfants. Mais je ne peux pas vous dire combien de fois mon père me disait : « Ça ne me dit rien qui vaille. » Et ça m'énervait. J'étais tellement contrariée. Mais je suis tellement reconnaissante d'avoir eu un papa qui disait : « Ça ne me dit rien qui vaille, donc non. »

01:06:17 C'est tout. Ça ne me dit rien qui vaille. Ça devait suffire. Pas de raison, pas d'explication. C'était juste papa. Et on lui faisait suffisamment confiance pour dire : « D'accord. » Ce n'était pas toujours dit gentiment, mais ça suffisait. Je suis simplement reconnaissante qu'il n'ait pas eu besoin de trouver une excuse. Il n'avait pas à s'incliner devant qui que ce soit. C'était papa, et il nous protégeait, nous, ses enfants. Et j'en suis très, très reconnaissante. J'espère que les papas pourront être des papas à la maison, et que les mamans pourront être des mamans à la maison.

Hank Smith :

01:06:42 C'est lui qui avait construit cette relation.

Dr Barbara Morgan Gardner : 01:06:44 Tout à fait. Mais vous pouvez imaginer ce que je pensais d'un Père céleste. Je savais aussi qu'il m'aimait suffisamment pour me dire non, ou suffisamment pour me retirer un livre, ou, vous savez, c'est grâce à eux que j'ai compris cela. Donc.

John Bytheway : 01:06:55 J'adore l'idée que notre Père céleste ait différentes façons de dire « Je t'aime ». L'une d'elles est simplement « Je t'aime ». Une autre, ce sont trois mots différents : « Tu ne... ». Mais ils expriment la même chose. Je vais t'épargner tant de souffrances, de chagrins et de tristesse que tu ne perçois peut-être même pas pour l'instant. Si tu veux bien me faire confiance, « tu ne feras pas ceci ». C'est ça : les limites, c'est de l'amour.

Dr Barbara Morgan Gardner : 01:07:20 Je me souviens d'une fois où j'avais... Je venais d'avoir 16 ans et mes copines de l'époque, nous avions toutes eu 16 ans à quelques mois d'intervalle. Et nous avons décidé de faire un tour sur la route « Gut ». Je ne sais pas si cela existe ailleurs, mais en Oregon, à Salem, d'où je venais, nous roulions dans la rue. Bien sûr, nos parents n'étaient pas au courant. On était toutes comme ça. Et après avoir sillonné la rue pendant un moment, une voiture remplie de jeunes hommes s'est mise à nous suivre, et ils nous ont suivies tout au long de la rivière Willamette jusqu'à ce petit coin. On avait tellement peur qu'il était hors de question de ramener l'un d'entre eux à la maison. Nous nous sommes donc garées sur le seul parking d'église du coin, celui de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, parce que c'était notre refuge, je suppose, et en pensant qu'ils nous laisseraient tranquilles.

01:07:59 Mais ils nous ont suivies jusque sur ce parking. C'était à quelques miles de chez nous. Ils ont baissé la vitre, sont sortis et nous ont invitées à sortir. Et on était tellement excitées. On venait tout juste d'avoir 16 ans. Ces garçons qu'on ne connaissait pas faisaient la tournée des rues. Il était minuit, et ils nous avaient invitées à sortir. Bien sûr, on a dit oui. On était complètement surexcitées. On est rentrées chacune chez soi en voiture. Et puis j'ai annoncé à mes parents que j'étais tellement ravie qu'on m'ait invitée à sortir par ces garçons qui étaient dans ce pick-up. Je ne leur ai pas donné tous les détails sur le fait qu'ils roulaient dans la rue et tout ça, mais bien sûr, je leur racontais ça et mes parents me regardaient comme pour dire : « Tu es vraiment une enfant des plus intéressantes. » Disons-le comme ça.

01:08:38 Je me souviens que mon père a dit : « C'est génial que toi et tes amies ayez toutes été invitées à sortir, c'est quoi votre programme ? » Et je leur ai répondu : « Eh bien, je ne sais pas

encore. Ils vont venir nous chercher et nous emmener quelque part. » Et mon père a dit : « C'est une idée tellement intéressante. » C'est ce dont je me souviens. « C'est une idée tellement intéressante. Ça ne me dérange pas que vous sortiez avec ces jeunes hommes, mais vous n'irez pas n'importe où. Vous irez dans le jardin, et votre frère David s'assiéra sur le trampoline avec vous. Et vous ne quitterez pas le trampoline avec ces jeunes hommes tant qu'ils ne seront pas partis. Et vous passerez un merveilleux moment. Vous serez tous les six, avec votre frère David, assis sur le trampoline pour votre rendez-vous. » Vous savez quoi ? C'était horrible. Ces types ne valaient pas le coup qu'on leur consacre du temps, et c'était une vraie farce.

01:09:25 J'étais tellement gênée quand ils sont venus à la maison et sont revenus en passant par derrière ce trampoline. De toute évidence, leurs intentions n'étaient pas celles que j'avais imaginées à 16 ans. Et je suis tellement reconnaissante à mon père de nous avoir protégés : il s'est assuré que nous passions tous un super moment sur le trampoline avec mon frère aîné de cinq ans, qui venait de rentrer de sa mission et qui, tout comme moi, adorait ces garçons à la folie. Et qui les a gentiment raccompagnés hors du quartier après quelques minutes passées ensemble sur ce trampoline. Il y a différentes façons de faire. Je suppose que l'essentiel ici, c'est simplement d'être un père. Ce n'est pas grave. Vous pouvez dire non. Vous pouvez laisser vos enfants jouer ensemble sur le trampoline et leur laisser une certaine liberté, mais en même temps, veillez à leur sécurité autant que possible.

John Bytheway : 01:10:08 Si vos enfants veulent faire des sauts, et que vous avez un pressentiment, alors vous savez quoi faire.

Hank Smith : 01:10:16 Voici [Marvin J. Ashton](#), en 1985. Il y a de nombreuses années, j'ai entendu une histoire qui m'a marqué. Une adorable petite fille aveugle était dans les bras de son père dans un compartiment bondé d'un train. Un ami qui se trouvait à proximité a dit au père : « Laissez-moi vous soulager un peu. » Il s'est alors penché, a pris la petite fille dans ses bras et l'a tenue contre lui. Quelques instants plus tard, le père lui a demandé : « Sais-tu qui te tient dans ses bras ? » « Non », a répondu la petite fille. « Mais toi, tu le sais. » Elle était sereine parce qu'elle connaissait son père et lui faisait confiance.

Dr Barbara Morgan Gardner : 01:10:50 Amen. Exactement. Exactement. Quelle belle histoire.



- John Bytheway : 00:01 Bienvenue dans la deuxième partie de l'étude du livre d'Esther avec le Dr Barbara Morgan Gardner.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 00:05 Passons directement au chapitre trois. C'est en fait assez intéressant, car nous découvrons un nouveau personnage. Il s'appelle Haman. Je vous encourage à comparer Haman à Mardochée. Ce sont deux hommes très différents, et je pense qu'il y aura des distinctions claires en matière de leadership entre Haman et Mardochée. Dès le verset 1 : « Après ces événements, le roi Assuérus fit monter en grade Haman, fils de Hammedatha, l'Agagite. » Nous en savons un peu plus sur lui. Nous voyons qu'Haman est un Agagite. Il s'agit donc d'un pays différent, d'un régime différent. Nous ne savons toutefois pas pourquoi Haman a été promu. J'aimerais bien que nous le sachions. Je ne sais pas s'il a joué un rôle dans le sauvetage du roi. D'une manière ou d'une autre, il a été impliqué. Nous ne le savons tout simplement pas. Nous savons seulement qu'il a été promu. Nous savons qu'il a gravi les échelons. Et il est dit : « Et il plaça son siège au-dessus de tous les princes qui étaient avec lui. » Quelque chose qu'Assuérus perçoit chez Haman l'amène à le promouvoir, et celui-ci occupe désormais cette position de direction très importante, juste après le roi.
- 01:04 Nous voyons au verset deux : « Et tous les serviteurs du roi qui se trouvaient à la porte du roi s'inclinaient et rendaient hommage à Haman. » Nous commençons maintenant à voir qui est cet homme. Il vient de se voir confier une nouvelle responsabilité. Revenons à la section 121. Je dirai simplement ceci à titre de préfiguration : cet homme vient d'acquérir un tout nouveau niveau d'autorité et de pouvoir. Voyons ce qui va lui arriver.
- John Bytheway : 01:23 Oh là là.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 01:24 Oh là là. Or, le roi avait donné cet ordre à son sujet, mais Mardochée ne s'inclina pas et ne lui rendit pas hommage. Nous avons ici ce personnage, Mardochée, dont on voit qu'il a du caractère, alors que tous les autres vont s'incliner devant

Haman. Mardochée refuse de s'incliner. Alors les serviteurs du roi, qui se trouvaient à la porte du roi, dirent à Mardochée : « Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ? » Or, il arriva que, chaque jour, ils lui parlaient, mais il ne les écoutait pas. Peu importait le nombre de fois où ils essayaient de le faire descendre de sa position inébranlable, il ne cédait pas. Peu importait le nombre de fois où ils lui demandaient de se prosterner, il ne se prosternait pas. Il campait sur ses positions. Il connaissait les principes sur lesquels il fondait sa vie, et il n'allait pas céder ni transiger sur ses principes. Ils dirent à Haman de voir si les affirmations de Mardochée tiendraient la route, car il leur avait dit qu'il était juif.

02:10 Ce qui introduit un autre élément, un élément tout à fait différent. Jusqu'à présent, Esther n'avait rien dit sur le fait d'être juive, mais nous savons que Mardochée l'avait fait. Mardochée l'avait fait savoir. Esther ne l'avait pas fait savoir. Et quand Haman vit que Mardochée ne s'inclinait pas et ne lui rendait pas hommage, Haman fut rempli de colère. Verset six : « Et il trouva indigne de s'en prendre à Mardochée seul. » Cela commence à l'agacer tellement qu'il se demande : « Que puis-je faire à cet homme ? Comment puis-je l'isoler ? Comment puis-je lui faire du mal ? Mais on lui avait indiqué le peuple de Mardochée ; c'est pourquoi Haman chercha à exterminer tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus, c'est-à-dire le peuple de Mardochée. C'est ce contre quoi les gens sont mis en garde à maintes et maintes reprises dans les Écritures, en particulier dans Doctrine et Alliances, et surtout lorsqu'il s'agit de direction, de pouvoir et d'autorité.

02:52 Il n'en veut pas seulement à une seule personne. Il va détruire tout le peuple juif ; je veux dire, c'est ce qu'on appelle aller jusqu'à l'extrême, n'est-ce pas ? « Ce type ne veut pas s'incliner devant moi, alors je déteste tous ceux qui ont quoi que ce soit à voir avec ça. » C'est le racisme dans toute sa splendeur. C'est ce que [le président Nelson](#) et [le président Oaks](#) nous ont enseigné tout récemment. Éradiquer le racisme. Et ce qui est intéressant chez Haman, c'est qu'il a bien une femme, mais ce n'est pas le bon genre de femme. Apparemment, encore une fois, je ne veux pas juger sa femme, mais ce que l'on voit au chapitre six, c'est qu'on mentionne sa femme ici. Et Haman raconta à Zérès, sa femme, et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé. Il faudra y revenir pour voir ce que dit sa femme. Alors ses sages et Zérès, sa femme, lui dirent : « Si Mardochée est de la race des Juifs, devant lesquels tu as commencé à tomber, tu ne pourras pas l'emporter sur lui. »

|                             |       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                             | 03:36 | <p>Zeresh, sa femme, va devenir assez odieuse. Elle va en fait dire : « Oui, vas-y. Tuons Mardochee. Mettons-le au pilori et pendons-le. De qui t'entoures-tu ? Qui épouses-tu ? Qui t'élève et t'édifie ? Et ces deux-là, le mari et la femme, ce n'est pas un bon couple. C'est un couple qui est orgueilleux ensemble. Et le fait qu'il retourne voir sa femme pour lui raconter cette histoire et qu'elle l'encourage de manière négative. Ils essaient de décider ce qu'ils vont faire ? Ils retournent voir le roi. On assiste ici à cette flatterie répugnante. Il y a tant de flatterie associée à l'orgueil, mais observez bien la flatterie ici. Et Haman dit au roi Assuérus : « Il y a un certain peuple. » Remarquez qu'il ne mentionne même pas de quel peuple il s'agit. « Il y a un certain peuple dispersé et éparpillé parmi les peuples dans toutes les provinces de ton royaume, et ses lois sont différentes de celles de tous les peuples. »</p> |
|                             | 04:24 | <p>Ils n'observent pas non plus les lois du roi. Il n'est donc pas dans l'intérêt du roi de les tolérer. Si cela plaît au roi, qu'il soit ordonné par écrit qu'ils soient exterminés. » C'est tellement frustrant. Haman a affaire à une seule personne qui refuse de se prosterner devant lui, et au lieu de reconnaître devant le roi qu'il y a un homme qui refuse de se prosterner devant lui, il fait porter la responsabilité au roi en affirmant qu'il y a un certain nombre de personnes qui ne lui obéissent pas. C'est tellement destructeur. Il a convaincu le roi que le peuple est contre lui, alors qu'en réalité, personne n'est contre le roi. Nous allons voir cela au cours des prochains chapitres avec Haman. Sa colère et son orgueil prennent littéralement le dessus sur toute sa personnalité parce qu'une seule personne refuse de s'incliner. Il ne peut pas laisser passer cela.</p>                                                        |
| Hank Smith :                | 05:03 | <p>Et il ne s'en rend pas compte. C'est un peu un spoiler, mais il vient de sceller son propre destin en poursuivant sur cette voie. Il pense qu'il est en train de gagner.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Dr Barbara Morgan Gardner : | 05:12 | <p>Oui. On voit alors que le roi est pris dans cette histoire : quoi ? Il y a quelqu'un qui ne s'incline pas devant moi ? Eh bien, on sait déjà comment le roi traite ceux qui ne s'inclinent pas devant lui. Il venait tout juste d'être convaincu par tous ces gens qu'il allait laisser partir sa femme. Il délègue son pouvoir à quelqu'un d'autre sans vraiment comprendre la situation, sans chercher à en savoir plus par lui-même. Et il est dit que le roi s'adressa à Haman : « L'argent t'est donné, alors oui, vas-y. Tu as ma permission. » Puis les scribes du roi rédigèrent en substance cette loi. Et si l'on passe directement à la fin du verset 12, il est écrit au nom du roi Assuérus, et scellé avec l'anneau du roi. Les lettres furent envoyées par la poste dans toutes les provinces du roi pour détruire, tuer et faire périr tous les Juifs, jeunes et</p>                                                                                |

vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour. » C'est tout simplement abominable.

05:59 C'est le leadership dans ce qu'il a de pire. C'est le contraire de la recherche de la paix. [Le président Hinckley](#) a prononcé un excellent discours dans lequel il explique comment la colère peut véritablement détruire une personne, comment elle conduit les gens en prison. La colère ne prive pas seulement de leur libre arbitre les personnes qui vont être tuées ou qui sont sur le point de l'être, mais, très clairement, elle prive également Haman de son libre arbitre. Il est incapable de se contrôler en ce moment. Cela le transforme en tant qu'homme.

Hank Smith : 06:25 Le roi est tellement décevant ici aussi. C'est l'homme le plus puissant du royaume et on a l'impression qu'il n'a absolument aucun contrôle.

Dr Barbara Morgan Gardner : 06:34 C'est un point extrêmement important en matière de leadership, en particulier au sein de l'Église et des familles. Nous devons prendre conscience de notre propre pouvoir. Nous devons reconnaître notre propre autorité. Nous devons comprendre que lorsqu'un prophète, un évêque, un président de pieu, une présidente de la Société de Secours, un père ou une mère s'exprime, ses paroles auront un poids différent selon le pouvoir qui leur a été conféré. Un président de mission peut faire une déclaration qui aura une influence, positive ou négative, sur un missionnaire pour le reste de sa vie, en raison du niveau de confiance qui existe entre le missionnaire et le président de mission. Le président de mission apprend qu'il doit faire attention à la manière dont il utilise ses mots et dont il guide et conseille.

Hank Smith : 07:12 Il ne prend aucune décision pour lui-même. La seule décision que je le vois prendre se trouve au chapitre un, lorsqu'il veut que Vashti vienne défiler. Lorsqu'elle refuse, il se met simplement très en colère. Mais à part cela, ce sont les autres qui lui dictent les décisions à prendre.

Dr Barbara Morgan Gardner : 07:29 À mes yeux, il semble qu'il n'ait pas fondé son leadership sur des principes. Cela vient du [président Kimball](#), et c'est un point très important en matière de leadership, de leadership à l'image du Christ, de leadership fondé sur les alliances. Il dit ceci : « Jésus agissait en s'appuyant sur des principes ou des vérités immuables plutôt que d'inventer des règles au fur et à mesure. Ainsi, son style de leadership était non seulement juste, mais aussi constant. Jésus a dit à plusieurs reprises : « Viens, et suis-moi. » Son programme consistait à « faites ce que je fais » plutôt qu'à « faites ce que je dis ». Son génie inné lui aurait

permis de faire une démonstration éblouissante, mais cela aurait laissé ses disciples loin derrière. Il marchait et travaillait avec ceux qu'il devait servir. Il n'exerçait pas un leadership à distance. Son leadership n'était pas exercé à distance. Il n'avait pas peur des amitiés étroites. Il ne craignait pas que la proximité avec lui déçoive ses disciples. » C'est un véritable leader. Jésus-Christ dirige en s'appuyant sur des principes. Il ne modifie pas ses principes en fonction de ce que disent ses partisans, ses collègues ou ses conseillers. Les principes restent inchangés, quoi qu'il arrive.

Hank Smith : 08:29

Vous m'aidez à comprendre pourquoi Esther a tant peur de faire ce que Mardochée lui demande, car le roi est en effet imprévisible et si facile à manipuler.

Dr Barbara Morgan Gardner : 08:39

Regardez la suite. Mardochée se déchire les vêtements. Il comprend ce qui se passe. Vêtu d'un sac et couvert de cendres – nous en sommes maintenant au chapitre quatre –, il sort au milieu de la ville et pousse un cri fort et amer. Non seulement Mardochée refuse de s'incliner devant Haman, mais il va faire du bruit. Il est dit : « Et il vint jusqu'à la porte du roi, car nul ne pouvait entrer par la porte du roi vêtu d'un sac. » Il ne reste pas assis dans un coin à essayer de se sauver. Il se rend à l'endroit le plus public, là où il va se faire remarquer. Il est vêtu de sac et couvert de cendres. Il fait une scène, mais il la fait pour sauver son peuple. Puis, au verset trois, il est dit : « Et dans toutes les provinces, partout où parvenaient l'ordre du roi et son décret, il y avait parmi les Juifs un grand deuil, avec jeûne, pleurs et lamentations ; et beaucoup se couchaient dans le sac et la cendre. » C'est la scène que nous avons mise en place aujourd'hui.

09:26

Tout le peuple juif va être exterminé. Ils connaissent la date. Ils ont le document. Mardochée est au courant. Il va faire tout ce qui est en son pouvoir, ce qui n'est pas grand-chose. Il n'a pas d'anneau. Il n'a pas son mot à dire, mais il a une fille. Il va tirer parti de ce moment pour se mettre en position d'agir, en jeûnant et en priant, en se faisant aider par d'autres personnes, mais il va utiliser cette personne, non pas de manière négative. Il va tirer parti, de manière juste, d'une personne en qui il a eu confiance, qu'il a élevée, qu'il a aimée et dont il a pris soin, afin de pouvoir sauver tout son peuple. Ce qui nous amène ensuite au verset quatre. Au verset quatre, nous voyons que les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui annoncer la nouvelle. La reine en fut alors profondément affligée. Bien sûr, Esther et Mardochée n'ont pas de conversation. Elle ne sait tout simplement pas ce qui se passe.

- 10:12 Elle ne semble pas être au courant de ce décret selon lequel toute sa famille, ses amis et son père vont être tués, et franchement, elle-même aussi. Elle a envoyé des vêtements pour habiller Mardochée. C'est comme s'il était dehors, en train de pleurer, de jeûner et de se lamenter. Il a déchiré ses vêtements et porte désormais un sac et de la cendre. Mais elle ne sait pas pourquoi. Elle dit donc : « Que quelqu'un prenne ces vêtements et aille l'habiller. » Et il est dit : « Et pour lui ôter son sac », mais il ne l'a pas accepté. Il semble donc qu'à ce stade, il se passe quelque chose. Esther commence à se rendre compte qu'il se passe quelque chose de grave. Mardochée le lui fait clairement comprendre. Il est impossible qu'Esther ne se rende pas compte qu'il y a un problème. Elle doit savoir, et Mardochée a besoin qu'elle sache. Il existe désormais cette relation cruciale entre un père et sa fille. Tous deux vont œuvrer ensemble pour sauver des âmes.
- 10:54 Esther appela alors Hatach, l'un des eunuques du roi, qu'il avait chargé de la servir, et lui donna de s'en remettre à Mardochée pour savoir de quoi il s'agissait et pourquoi. Elle demande ce qui se passe. Hatach se rendit auprès de Mardochée dans la rue de la ville, qui se trouvait devant la porte du roi. Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, ainsi que la somme d'argent qu'Haman avait promis de verser au trésor du roi pour que les Juifs soient exterminés. Vous voyez, oh, Esther entend tout cela. De plus, il lui remit la copie du décret qui avait été délivré à Suse en vue de les exterminer. Non seulement elle en entend parler, mais il lui en apporte la preuve. Esther, tout le monde va être tué à cause d'Haman. Afin de le montrer à Esther, de le lui annoncer et de lui confier la mission d'aller trouver le roi pour le supplier et intercéder en faveur de son peuple.
- 11:41 Maintenant, cela devient inquiétant. Il n'y a qu'une seule personne capable de faire changer d'avis le roi, et ce sera Esther, son épouse. Hatach entra et rapporta à Esther ces paroles de Mardochée, et Esther s'adressa à Hatach et lui donna des instructions pour Mardochée. Vous voyez donc qu'elle vient d'apprendre une nouvelle fracassante. Tout s'enchaîne. Tout mon peuple, tout ce que j'ai jamais aimé, est sur le point d'être anéanti. Mais elle se rend compte, comme vous veniez de le dire, que c'est une affaire de grande importance. On ne va pas simplement se présenter devant le roi. Il a déjà destitué sa dernière épouse. Il ne plaisante pas. Et il a vraiment le pouvoir de détruire, et il a montré qu'il n'hésiterait pas à le faire.
- 12:16 Voici ce [qu'Esther](#) répond : « Tous les serviteurs du roi et tous les habitants des provinces du roi savent que quiconque, homme ou femme, s'approchera du roi dans la cour intérieure

sans y avoir été convoqué, sera mis à mort, selon une loi du roi, à moins que le roi ne lui tende le sceptre d'or, auquel cas il aura la vie sauve. Or, cela fait trente jours que je n'ai pas été convoquée auprès du roi. Voici la lettre qui est envoyée. Mardochée, papa, comprends-tu que si je fais ce que tu me demandes, mes chances d'être tuée avoisinent les 100 % ? Tu m'en demandes beaucoup. Je veux juste que tu saches qu'il y a déjà eu d'autres vierges qui ont été tuées sur des autels. La dernière reine a été éliminée. On ne sait même pas ce qu'il lui est arrivé. On a vu le roi se comporter de manière assez effrayante, il est entouré de nombreux hommes et il se laisse très facilement influencer. Si l'un de ces hommes parvient à influencer le roi de quelque manière que ce soit, je veux juste que tu saches, papa, que je mourrai.

13:14 Mais voici ta lettre. Et ils rapportèrent à Mardochée les paroles d'Esther. Nous avons donc cette lettre qui est en train d'être transmise. J'ai presque envie de m'attarder sur ce moment où la lettre est transmise. Parfois, je me demandais si ce serviteur allait réellement lire la lettre. Je veux dire, je suis sûre que c'est une personne de confiance, mais il y a ce temps d'attente maintenant. Ce n'est pas un SMS. Ce n'est pas un e-mail rapide envoyé à quelqu'un. Il y a ce laps de temps pendant lequel ils ont tous deux conscience que leur vie est littéralement en jeu. Que font-ils à cet instant précis ? J'imagine qu'il y a un moment de réflexion. Un moment de prière. Un moment de prise de conscience. Une profonde contemplation. Comme le président Oaks vient de le dire, c'est bien réel pour eux. C'est bien réel.

Hank Smith : 13:55 Le courage, ce n'est pas l'absence de peur. C'est ressentir une grande peur et

John Bytheway : 14:00 passer à l'action malgré tout.

Hank Smith : 14:01 Oui. Il faut une grande détermination. Waouh.

Dr Barbara Morgan Gardner : 14:04 Quand je pense à Esther, je me dis : « Vraiment ? Comment fait-on ? C'est très effrayant. C'est comme Daniel dans la fosse aux lions. Je veux dire, est-ce qu'on continue à prier à voix haute ? Ou est-ce qu'on s'arrête ?

Hank Smith : 14:15 Et puis, Barb, la somme d'argent en jeu... Je sais que ça peut sembler anodin. Mais pour un roi, pour Haman, l'argent change les gens. Ça peut te pousser à faire des choses que tu ne ferais peut-être jamais. Elle sait probablement qui est Haman et quel pouvoir il détient. Ce n'est pas le genre de type qu'on a intérêt à contrarier.

Dr Barbara Morgan Gardner : 14:35

Si Haman est assis là et qu'il dit au roi Assuérus : « Oui, ne la laisse pas parler », eh bien, elle est fichue. Parce qu'il gobe tout ce qu'on lui dit. On dirait que tout ce qu'ils peuvent faire pour rendre le roi orgueilleux et l'amener à s'adorer lui-même, il le fera. Tout ce qui profite au roi, il semble prêt à le faire. Et ce qu'Esther va faire par la suite est d'une grande sagesse. Mais pour en revenir à l'histoire, Mardochee ordonna alors de répondre à Esther : « Ne te dis pas que tu échapperas dans la maison du roi plus que tous les Juifs. » Esther, ils vont savoir que tu es juive. En ne disant rien, tu ne te sauveras pas. Tu mourras toi aussi. Quel que soit ton choix, si tu ne dis rien, tu vas mourir. Si tu parles, tu risques de mourir. Je veux dire, il y a un risque à prendre. Le meilleur risque qu'elle puisse prendre, et le plus grand acte de courage qu'elle puisse accomplir, c'est de choisir d'aller le voir, car sinon elle mourra, et toute sa famille mourra parce qu'elle est juive.

15:27

Je trouve cela très touchant quand il dit : « Ne crois pas que tu échapperas dans la maison du roi plus que tous les Juifs. Car si tu gardes le silence en ce moment, alors le salut et la délivrance des Juifs viendront d'ailleurs. Mais toi et la maison de ton père, vous serez détruits. Qui sait si tu n'es pas parvenue à la royauté précisément pour un moment comme celui-ci ? » Esther, tout le monde compte sur toi maintenant. Tout le monde, y compris moi, et je t'aime de tout mon cœur, alors aide-nous, s'il te plaît. Il est clair qu'elle est parvenue à la royauté précisément pour un moment comme celui-ci.

Hank Smith :

15:58

Je vois Mardochee. C'est un mentor fantastique. Il enseigne, aide, guide. Mais le moment arrive. Et il lui dit : « Tu peux y arriver. »

John Bytheway :

16:10

La situation est intéressante : il existe cette loi, comme nous le lisons au verset 11, et elle a déjà vu cela se produire auparavant. D'autres ont été mis à mort simplement pour s'être approchés du roi sans autorisation.

Dr Barbara Morgan Gardner : 16:24

Oh, oui. Pour la plupart d'entre nous, nous n'avons jamais à faire face à ce genre de situation extrême. Mais ce principe très simple : « Qui sait si tu n'es pas venu dans le royaume pour un moment comme celui-ci ? » J'espère que nous ne passerons pas trop vite sur ce point, car il y a une raison pour laquelle chacun est né sur terre au moment où il est né. Les familles dans lesquelles nous sommes nés, etc. Si nous y réfléchissons tous vraiment, il y a une raison pour laquelle chaque personne, vous qui écoutez, est née pour un moment comme celui-ci. C'est un moment décisif pour un moment comme celui-ci. Il arrive un

moment où il faut se dire : « Soit je m'engage à fond, soit je ne m'engage pas du tout. »

17:02 J'adore cette citation de [Sharon Larsen](#). Elle dit : « Si nous voulons diriger dans la justice, notre position ne doit laisser place à aucun doute. Former nos désirs afin que nos normes soient celles du Seigneur envoie un message clair : dans le royaume du Seigneur, il n'y a pas deux poids, deux mesures. Nous avons contracté des alliances avec le Seigneur, et diriger met souvent à l'épreuve le niveau de notre engagement envers ces alliances. » J'adore cette phrase. Diriger met souvent à l'épreuve le niveau de notre engagement envers ces alliances. Nous sommes placés dans une situation où nous devons prendre une décision. C'est alors que nous comprenons à quel point nous sommes vraiment engagés. Allons-nous vraiment aller jusqu'au bout ? Allons-nous vraiment suivre l'Esprit ? C'est la situation dans laquelle elle se trouve en ce moment.

Hank Smith : 17:43 [Le président Nelson](#) était un Mardochée des temps modernes, vous ne trouvez pas ? Écoutez cet extrait du discours intitulé « L'espoir d'Israël » : « Si vous le choisissez, si vous le souhaitez, vous pouvez y prendre part. Vous pouvez jouer un rôle important dans quelque chose de grand, de majestueux, de grandiose. » Il ajoute : « Participer au rassemblement d'Israël exigera certains sacrifices de votre part. Cela exigera peut-être même certains changements dans votre vie. Cela demandera certainement une partie de votre temps, de votre énergie et des talents que Dieu vous a donnés. Êtes-vous intéressés ? » C'est vraiment le moment ou jamais.

John Bytheway : 18:18 Récemment, à l'occasion de la remise des diplômes du lycée, j'ai commencé à voir circuler ces photos de tous ces jeunes hommes et de ces jeunes femmes, des élèves de terminale qui avaient reçu leur appel en mission, posant pour d'immenses photos devant l'école, devant le temple, je crois ; ma fille figure sur l'une d'entre elles. Et je me suis dit : « Waouh, regardez ça. Regardez comme ils sont nombreux. J'étais émerveillé, et ma femme m'a dit : « Oh, beaucoup d'écoles font ça. » Et elles ont commencé à me montrer toutes ces photos. En repensant au discours du président Nelson, comme vous l'avez mentionné, cela accélère l'œuvre. Tout est en train de se passer. Et j'adore l'expression : « Vous avez été envoyés pour un moment comme celui-ci. » L'âge de la mission a été abaissé pour les sœurs. Waouh, regardez-les partir en ce moment.

Hank Smith : 19:06 Revenons au président Nelson. John, tu as tout à fait raison. « Ce rassemblement devrait représenter tout pour vous. C'est la

mission pour laquelle vous avez été envoyés sur terre. » C'est Mardochée à notre époque.

Dr Barbara Morgan Gardner : 19:17

Si telle est leur mission, alors quelle est celle de leurs dirigeants ? Quelle est la mission des pères et des mères ? Quelle est la mission des instructeurs du séminaire et des dirigeants des jeunes gens et des jeunes filles ? C'est nous, les grands-parents, qui avons été appelés à leur apprendre comment s'y prendre. Si ce sont eux qui accomplissent cette mission, j'espère que c'est nous qui les préparons à le faire. Et la préparation est un élément essentiel de cette histoire. Esther devait être préparée. Il n'est pas dit : « Qui sait si tu n'es pas parvenue à la cour pour un moment comme celui-ci ? » Non, elle est bel et bien parvenue à la cour pour un moment comme celui-ci. Mardochée a déployé beaucoup d'efforts pour la préparer à en arriver là, tout comme le Seigneur et d'autres personnes. La question est : va-t-elle réellement le faire ?

19:55

Je pense que c'est la question que se posent beaucoup de gens. J'ai trouvé une citation de [Lorenzo Snow](#) qui, selon moi, illustre parfaitement ce point. Il dit ceci : « Dans de nombreux cas de nature similaire, où la destruction du peuple de Dieu semblait imminente et où il ne semblait y avoir aucun moyen d'y échapper, soudain surgissait quelque chose qui avait été préparé pour leur salut afin d'éviter la destruction imminente. Nous le constatons dans le cas des Israélites guidés par Moïse. Lorsqu'ils arrivèrent à la mer Rouge et que l'armée égyptienne, à leurs trousses, menaçait de les anéantir, il ne semblait y avoir aucun moyen de s'en sortir. Mais au moment même où la délivrance était nécessaire, voici qu'elle apparut et ils furent délivrés. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi pour nous. Même si nos difficultés peuvent paraître très grandes, des moyens seront néanmoins mis à notre disposition pour nous permettre de nous en sortir si nous accomplissons nous-mêmes les devoirs qui nous incombent en tant qu'enfants de Dieu.

20:43

Mais cela pourrait s'avérer nécessaire à l'avenir. Et voici ce que je tiens à souligner », dit-il, « : que certains saints jouent le rôle d'Esther, la reine, et soient prêts à sacrifier tout ce qui leur sera demandé afin d'assurer la délivrance des saints des derniers jours. » J'ai récemment entendu une histoire merveilleuse concernant une de mes chères amies à qui l'on a proposé un poste extrêmement lucratif dans son domaine. À tel point qu'elle a en fait appelé de nombreuses personnes pour leur demander leur avis sur l'opportunité de l'accepter ou non. Beaucoup de gens voulaient qu'elle l'accepte, car cela la placerait à un poste de direction extrêmement influent et personne ne reconnaîtrait même son nom au sein de l'Église. Ce

serait une bonne chose pour l'Église, pensait-elle. Elle a donc soumis la question au Seigneur. Et sa réponse fut intéressante : elle a senti l'inspiration de l'Esprit lui dire simplement : « Tu peux le faire, mais si tu l'acceptes, tu ne pourras plus exercer la fonction d'officiant des ordonnances du temple, car tu n'auras plus assez de temps. » Cela peut sembler une réponse très aléatoire, mais elle n'était pas officiant des ordonnances du temple.

21:46 Ce qu'elle a compris, c'est que le Seigneur lui disait : « Je pense que tu devrais plutôt être officiant au temple. » Elle a choisi le temple. Pour un moment comme celui-ci. L'essentiel est de suivre l'Esprit et de faire ce qui est juste aux yeux du Seigneur. Car « un moment comme celui-ci » sera différent pour chaque personne. C'est là un point intéressant et extrêmement important pour nous aussi. Nous l'avons dit au début. Ce qui est juste pour une personne ne l'est pas pour une autre. Vous devez savoir ce que le Seigneur veut que vous fassiez et quelle mission il vous réserve à ce moment de votre vie. Restez proche de lui et priez pour « un moment comme celui-ci », car chacun a un « moment comme celui-ci » dans sa vie. Mais ne vous basez pas sur ce que font les autres. Cela doit être une décision verticale. C'est entre vous et le Seigneur.

Hank Smith : 22:29 Si je péris, je péris. Elle a grandi très vite.

Dr Barbara Morgan Gardner : 22:35 Si je péris, je péris. S'ils me tuent, ils me tuent. C'est Joseph Smith entrant à la prison de Carthage. J'y vais comme un agneau à l'abattoir. Il s'attend à être tué. Pour autant que nous le sachions, Esther s'attendait à être tuée. Elle met simplement sa vie en jeu. Tout comme Joseph Smith mettait sa vie en jeu. Elle s'en remet entièrement au Seigneur, elle dépose toute son âme sur l'autel et s'en remet à lui. C'est pour un moment comme celui-ci qu'elle est là, et elle va simplement voir ce que le Seigneur va faire. Pour Abraham, le Seigneur l'a sauvé. Mais pour ces trois vierges de l'époque d'Abraham, dont Abraham a été témoin, elles ont mis leur vie sur l'autel et elles sont mortes. Mais si ce n'est pas le cas, je vais simplement faire confiance au Seigneur. C'est un moment à la Abinadi.

23:12 C'est un moment à la Jeanne d'Arc. Ce sont ces moments où l'on se demande : « Qui suis-je vraiment ? » S'ils me détestent, tant pis. S'ils se moquent de moi, tant pis. Ce sont toutes ces choses dont nous pouvons avoir peur. Si je n'ai plus d'amis, si je suis pauvre, tant pis. Si je perds mon emploi, je perds mon emploi. C'est l'histoire [de frère Scott](#), lorsqu'il a été appelé comme président de mission et qu'il a dit : « Je suis appelé à cette mission par le Collège des Douze, et je veux accepter cette

fonction. » Et son patron lui a répondu : « Eh bien, tu peux accepter cette mission, mais si tu le fais, tu ne seras pas réembauché à ton retour. » Tu n'auras plus de travail. Que fait-il ? Il prend une décision. On choisit le bien et on en assume les conséquences. Si je péris, je péris. On pourrait s'inspirer de cette petite phrase : « Si je fais cela, alors je le fais, et que l'avenir en décide ainsi. Mais je mettrai le Seigneur au premier plan quoi qu'il arrive. »

Hank Smith : 23:57

Quand on se plonge vraiment dans cette histoire, le cœur se met à battre plus fort. On se dit : « D'accord. Même si je sais ce qui va se passer, je me dis quand même : ouf, c'est intense. »

Dr Barbara Morgan Gardner : 24:05

Nous arrivons au chapitre cinq, qui raconte que le troisième jour, Esther revêtit ses habits royaux. Elle n'entre pas là-dedans en tapant du poing et en criant sur les gens en disant que ce n'est pas juste. Elle n'essaie pas de dire à quelqu'un quoi faire. Elle ne réprimande personne. Elle est très posée. Elle est digne. Elle a un plan. Il faut revenir au verset 16 : « Allez rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi. Ne mangez ni ne buvez pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Je veux dire, c'est une demande considérable, mais leur vie est en jeu. Moi aussi, ainsi que mes servantes, nous jeûnerons de la même manière, afin que je puisse me présenter devant le roi, ce qui n'est pas conforme à la loi. Et si je péris, je péris. Quel effet cela va-t-il avoir sur le cœur et l'esprit de toutes ces femmes, de ces enfants, de ces hommes, de ces personnes, lorsqu'ils se présenteront comme un corps uni et soudé, un peuple de l'alliance jeûnant ensemble ?

24:57

Quel sera le résultat, qu'elle meure ou qu'elle vive ? Mais quel effet cela aura-t-il sur l'unité ? Peu importe ce qui arrivera à Esther, celle-ci vient d'offrir à chacun l'occasion de faire l'expérience de l'expiation de Jésus-Christ, de recevoir une révélation personnelle et de mettre sa foi en action. C'est ce que j'aime chez Esther. Elle aurait pu simplement dire : « N'en parle à personne. Toi et moi, nous allons trouver une solution. Nous allons simplement nous en remettre au Seigneur. » Mais elle ne fait pas cela. Elle fait le contraire. « Dites à tout le monde de jeûner et de prier. Mobilisez la foi de toutes les personnes que vous pouvez. Je ferai de même, et je dirai à ces femmes, qui ne sont probablement pas juives, de jeûner et de prier pour nous aussi. Puis remettons tout cela entre les mains du Seigneur. » Elle a besoin d'un miracle. Il a besoin d'un miracle. Et le jeûne apporte souvent des miracles.

25:41

Je peux en témoigner jusqu'à en perdre la voix. Le jeûne fonctionne. C'est un autre niveau d'engagement, et cela montre

au Seigneur que vous êtes consacrés et que vous offrez tout sur l'autel. Vous jeûnez. Le troisième jour, Esther revêtit ses habits royaux, se tint dans la cour intérieure du palais du roi, face au palais du roi, tandis que le roi était assis sur son trône royal dans le palais, face à la porte du palais. Je veux dire, on imagine tout de suite la majesté, le faste et le cérémonial de toute cette scène. Et Esther entre avec toute l'assurance dont elle est capable. Et il en fut ainsi : lorsque le roi vit la reine Esther se tenir dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux. Ouf, Dieu merci. Et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main.

26:17 Esther s'approcha donc et toucha l'extrémité du sceptre. Alors le roi lui dit : « Que veux-tu, reine Esther ? Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée, même la moitié du royaume. Esther, demande-moi tout ce que tu veux et je te donnerai la moitié du royaume. » On voit clairement à présent ce changement chez le roi Assuérus. J'espère que nous saisissons bien le profond respect que le roi éprouve à ce stade pour la reine Esther. Il est prêt à lui tendre le sceptre. D'une certaine manière, elle a gagné sa confiance. Elle a gagné son amour. Esther répondit : « Si cela convient au roi, que le roi et Haman viennent aujourd'hui au banquet que j'ai préparé pour lui. » Elle ne se contente pas de dire sur-le-champ : « Voilà ce que je veux. Voilà ce que tu dois m'accorder. Voilà ce qui arrive au peuple juif. » Elle a un plan. Elle a mûrement réfléchi à tout cela. Elle ne va pas tout lui déverser dessus tout de suite. Il y a là de la sagesse. Il y a de la planification. Il y a une grande réflexion derrière tout cela. Et je pense que c'est le jeûne et la prière qui l'aident sincèrement à y réfléchir. Elle reçoit une révélation. Je pense qu'elle est guidée très attentivement par le Seigneur. Elle est prudente. Très, très prudente.

Hank Smith : 27:28 Il semble qu'elle ait reçu cette intuition concernant la personnalité du roi et celle d'Haman, se disant : « Si j'agis ainsi, cela ne se passera pas bien. Je dois mener cela sur mon propre terrain. Je dois contrôler l'environnement. »

Dr Barbara Morgan Gardner : 27:42 Je pense qu'elle fait appel à ses dons spirituels. Je pense qu'elle en possède un qui est évident : c'est qu'elle est une belle femme. Elle semble également avoir le don spirituel d'apaiser la situation. Elle semble capable de le faire. Elle semble être une artisane de paix par nature. Elle semble aussi posséder ce don de discernement. Elle voit clairement ce qui se passe et ce qui pourrait arriver à cause du jeûne du peuple. Mais elle reconnaît qu'elle passe beaucoup de temps à observer dans sa vie, du moins c'est ce qu'il semble. Sur une note plus légère, c'est peut-être, mais je pense aussi que c'est réel. Elle semble avoir le don d'être une très bonne cuisinière ou de savoir organiser un très

beau banquet. Et je le dis très sérieusement. Elle essaie de gagner le cœur de son mari. Ça fait tellement bizarre de dire ça.

28:24 Mais il semble qu'il aime la bonne chère, qu'il ait apprécié le vin par le passé, et qu'il aime les grands banquets. Elle joue donc le jeu en se demandant : « Comment puis-je lui montrer mon amour ? Comment lui faire comprendre que c'est si important pour moi, que je suis prête à tout pour subvenir à ses besoins afin qu'il voie que c'est sincère ? C'est sérieux. J'en paie le prix fort. Ce n'est peut-être pas ce qu'elle souhaitait, mais elle essaie de préparer son cœur et son esprit, car il est sur le point de prendre une décision qui va changer le cours de l'histoire pour tout le peuple. Je crois sincèrement que cela fait partie des dons spirituels dont elle dispose pour un moment comme celui-ci. Nous avons tous des dons spirituels, et ils doivent être mis à profit dans de telles circonstances. Elle va utiliser les siens.

29:01 Le Seigneur savait clairement qui elle était, quels dons elle possédait et ce dont elle était capable. Puis, au verset six, on lit : « Le roi dit à Esther, lors du banquet : "Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Quelle est ta requête ? Même jusqu'à la moitié du royaume ?" » On retrouve ici l'expression « elle te sera accordée ». Alors Esther répondit : « Ma demande et ma requête sont les suivantes. » Une fois encore, on la voit à l'œuvre. Elle ne se contente pas de répéter sa requête. Elle va mettre la barre plus haut et s'assurer de cerner précisément son objectif comme personne d'autre ne saurait le faire. Au lieu de se contenter de cela, elle dit : « J'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et s'il plaît au roi d'accorder ma requête et d'exaucer ma demande, que le roi et Haman... » C'est là un véritable niveau de sagesse. C'est une capacité à analyser la situation et à comprendre qui est le roi et ce qu'il veut.

29:48 « Fais venir Haman avec toi au banquet que je vais préparer pour eux, et je ferai demain ce que le roi a dit. » Haman s'en alla alors, et c'est là toute l'ironie de la situation : nous pouvons continuer à observer cette ironie. Haman sortit donc ce jour-là, joyeux et le cœur léger, mais lorsqu'il vit Mardochee à la porte du roi, il ne se leva pas et ne fit aucun geste à son égard. Il était rempli d'indignation contre Mardochee. Haman venait d'être invité à dîner en tête-à-tête avec la reine et le roi. C'est un immense privilège. Cela dépasse l'imagination de quiconque. Qui est invité à un dîner privé avec le roi et la reine ? Mais il ne parvient pas à garder cela à l'esprit assez longtemps pour passer à côté d'un homme qui ne s'incline pas devant lui. Voilà à quel point il est vil. Voilà à quel point son orgueil est devenu humiliant dans son propre cœur.

- 30:35 Il ne parvient pas à passer outre le refus de Mardochée de s'incliner devant lui et à être reconnaissant de l'opportunité qui lui est offerte de dîner. Voyez-vous cette méchanceté ici, cette fierté qui vient de tout détruire, c'est un poison. Néanmoins, Haman se retint. Il ne lui dit rien, mais cela ne fait que s'accumuler en lui. De retour chez lui, il fit venir ses amis et Zérès, sa femme. C'est le passage dont nous parlions tout à l'heure, et je voudrais m'adresser ici à Haman et à Zérès. C'est là que la différence fondamentale entre Zérès et Esther apparaît très clairement. Haman leur raconta la gloire de ses richesses, la multitude de ses enfants, et tout ce par quoi le roi l'avait élevé, et comment il l'avait placé au-dessus des princes et des serviteurs du roi. Je veux dire, il est tellement vantard. Et Haman ajouta : « Oui, la reine Esther n'a laissé personne entrer avec le roi au banquet qu'elle avait préparé, sauf moi-même. »
- 31:22 Et demain, je suis également invité chez elle avec le roi. Pourtant, tout cela – et c'est là le verset le plus odieux –, tout cela ne me sert à rien tant que je vois Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi. Voilà le poison de l'orgueil. C'est tellement odieux ici. C'est l'avertissement même que le président Benson, ainsi que d'autres prophètes avant lui, nous ont donné. Voici la citation [du président Benson](#). La crainte du jugement des hommes se manifeste par la recherche de leur approbation. Il n'arrive pas à le faire s'incliner. Il veut son approbation. Les orgueilleux aiment les louanges des hommes plus que celles de Dieu. C'est dans nos motivations que le péché se manifeste. Jésus a dit qu'il faisait toujours ce qui plaisait à Dieu. Ne ferions-nous pas bien d'avoir pour motivation de plaire à Dieu plutôt que d'essayer de nous élever au-dessus de notre frère et de surpasser autrui ?
- 32:13 Certaines personnes orgueilleuses ne se soucient pas tant de savoir si leur salaire répond à leurs besoins que de s'assurer qu'il est supérieur à celui de quelqu'un d'autre. Leur récompense est d'être un cran au-dessus des autres. Telle est l'inimitié de l'orgueil. Lorsque l'orgueil s'empare de nos cœurs, nous perdons notre indépendance vis-à-vis du monde et livrons notre liberté à l'esclavage du jugement des hommes. C'est ce qu'il a perdu. Il a perdu son indépendance. Le monde crie plus fort que les murmures du Saint-Esprit. Le raisonnement des hommes l'emporte sur les révélations de Dieu, et les orgueilleux lâchent la barre de fer. C'est le cas d'Haman. Il se soucie davantage d'un seul homme qui refuse de se prosterner devant lui que de l'ensemble de ses relations avec le roi et la reine. Il s'en soucie davantage que de sa femme. Il s'en soucie davantage que de ses hommes. Tout ce qu'il veut, c'est qu'une seule personne se prosterne devant lui.

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 32:56                       | À cause de cela, il va tout perdre. L'orgueil. L'orgueil précède la chute. C'est le verset que nous connaissons. C'est le président Benson, et nous voyons cela se produire en temps réel avec Haman, juste ici. Puis, si vous me le permettez, cette partie est tellement bizarre, le verset 14. Alors Zérès, sa femme, dit. Je veux dire, c'est sa femme. Allez, dis-lui simplement : « Tu es tellement orgueilleux, Haman. » Remets-le à sa place. Dis-lui : « Haman, grandis un peu. Haman, pense peut-être à quelqu'un d'autre qu'à toi-même. » Il y a tant de choses qu'elle pourrait dire ici. Haman, comme l'a fait sœur Nelson : « Tu as fini de pleurer ? Bon, maintenant, retourne au travail. » Mais elle ne le fait pas. Elle attise le feu. Puis dit Zéresh, sa femme, et tous ses amis. Et je mettrais « amis » entre guillemets, car de toute évidence, ce ne sont pas vraiment des amis. « Fais construire une potence de cinquante coudées de haut et, demain, demande au roi que Mardochée y soit pendu. Ensuite, va joyeusement avec le roi au banquet. » Et cela plut à Haman, qui fit construire la potence. Oui, cher et tendre Haman, va construire la potence et tue Mardochée. Il n'a rien fait de mal, mais tue-le quand même. Quel genre d'épouse fait une chose pareille ? C'est vraiment dégoûtant. |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Hank Smith :                | 33:54                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Oui, elles l'aident à se détruire lui-même. Elles ne le savent pas. Lui non plus ne le sait pas, mais il prépare sa propre mort.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Dr Barbara Morgan Gardner : | 34:00                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Ce qui est triste ici, c'est, encore une fois, qu'il s'agit d'une relation de couple. À un moment donné, il faut savoir s'effacer. À un moment donné, il faut se soucier davantage de l'autre que de soi-même. Et Zérès n'a pas appris cette leçon non plus. Elle n'est pas non plus disposée à le remettre à sa place. Elle a un peu de fierté ou de peur. Je ne sais pas ce que c'est. Mais elle n'aide pas. On sait ce qui va se passer. C'est là que tout le paradoxe entre en jeu. C'est comme une pièce de Shakespeare. On assiste simplement au côté ridicule de cette histoire. Mais je trouve cette partie tellement amusante. Chapitre six : les gens jeûnent. Les Juifs jeûnent. Esther jeûne. Mardochée jeûne. Les enfants jeûnent. Les femmes, même les servantes, jeûnent. Et pendant qu'ils jeûnent, c'est tellement profond. Cette nuit-là, le roi ne put trouver le sommeil. |
|                             | 34:46                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Et il ordonna qu'on lui apporte le livre des archives, les chroniques, et on les lut devant le roi. Et on y trouva écrit que Mardochée avait dénoncé Bigthana – encore une fois, nous avons « big » – et Teresh, deux eunuques du roi, les gardiens de la porte, qui avaient cherché à porter atteinte au roi Assuérus. Pour moi, c'est la réponse absolue à leur jeûne et à leurs prières. Que pouvait-il se passer d'autre pour que le roi reconnaisse qu'il y a quelque part un Mardochée qui a besoin                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |

d'être sauvé ? La seule façon pour que cela arrive, c'est par le Seigneur, car il n'écoute personne d'autre. Mardochée ne peut être sauvé que si le Seigneur intervient. C'est la séparation de la mer Rouge pour Mardochée et le peuple juif. C'est tout aussi fort. Le roi va désormais se demander : « Mais qu'est-il arrivé à cet homme ? »

35:31 Eh bien, pourquoi pense-t-il cela ? Parce que l'Esprit le guide dans cette direction. Que fait le roi ? Bien sûr, il veut honorer ce Mardochée, car il lui a sauvé la vie. Je veux dire, le timing est parfait, aussi. Alors les serviteurs du roi qui étaient à son service dirent : « On n'a rien fait pour lui. » Du genre : « Qu'est-il arrivé à Mardochée ? Vous vous souvenez de ce type qui m'a sauvé la vie ? » Qu'est-ce qui lui est arrivé ? Eh bien, il ne lui est jamais rien arrivé. Personne ne lui a rien donné. Il entend du bruit en bas et reconnaît la présence d'Haman. Il fait donc entrer Haman, et la scène se répète. Il dit à Haman, au verset six : « Le roi lui dit : Que faut-il faire à l'homme que le roi prend plaisir à honorer ? » Or, Haman est de nouveau très orgueilleux. Il pense que c'est de lui qu'il s'agit. Haman se dit en son for intérieur : « À qui le roi prendrait-il plus de plaisir à rendre les honneurs qu'à moi ? »

John Bytheway : 36:14 Qui cela pourrait-il bien être ? Ça ne peut être que moi.

Dr Barbara Morgan Gardner : 36:17 Je suis le plus grand de tous. Oui. Bien sûr, que va faire Haman ? Il va dire : « Donnez-lui les vêtements royaux, verset huit, que le roi porte habituellement, ainsi que le cheval sur lequel le roi monte et la couronne royale qui est posée sur sa tête. » Je veux dire, ce ne sont même pas des choses acceptables. Donnez-lui tout. Que ces vêtements et ce cheval soient remis entre les mains de l'un des princes les plus nobles du roi, afin qu'ils revêtent cet homme de tout ce dont le roi se plaît à l'honorer. Et qu'on l'amène à cheval dans les rues de la ville et qu'on proclame devant lui : « C'est ainsi qu'il sera fait à l'homme que le roi se plaît à honorer. »

Hank Smith : 36:47 Ce ne sont pas là les tendres miséricordes du Seigneur. Ce sont les amères ironies du Seigneur, tout de suite. Pouvez-vous imaginer ce moment où il dit : « Bon, allez chercher Mardochée et faites cela. » Quoi ?

Dr Barbara Morgan Gardner : 37:00 Oui. Je veux dire, c'est tellement malsain, d'une drôlerie triste. C'est l'ironie de la situation. Le roi a dit à Haman : « Dépêche-toi, prends les vêtements et le cheval, comme tu l'as dit », et on attend juste la suite : « Dépêche-toi et va faire tout cela à Mardochée. » Boum, boum, boum. On se dit juste : « Quoi ? » Je l'imagine, Haman, en train de s'effondrer, du genre : «

Attends, à qui ? Mardochée ? Cet homme qui refuse de s'incliner devant moi ? » C'est presque comme si on voulait qu'Haman réagisse, mais Haman reste silencieux. Que dire au roi quand son meilleur homme, celui-là, ce n'est pas lui. Son pire ennemi vient d'obtenir son poste. Il s'est battu contre cet homme, et l'homme qu'il ne pouvait pas supporter plus que quiconque sur toute la terre vient de recevoir tout ce qu'il pensait mériter. Puis on prit à Haman les vêtements et le cheval, et on en revêtit Mardochée. J'aurais bien voulu être une petite mouche sur le mur au moment où Haman remet les vêtements du roi à Mardochée.

37:52 Je veux dire, il lui met... Il est dit qu'Haman fait cela et le fait passer à cheval dans les rues de la ville en proclamant devant lui : « C'est ainsi qu'il sera fait à l'homme que le roi prend plaisir à honorer. » À ce moment-là, je ne peux m'empêcher de penser au monde prémortel. À quel point Satan était furieux lorsque Dieu l'a chassé et a donné l'honneur à Jésus-Christ, ainsi que l'autorité à Jésus-Christ, et à quel point Satan était furieux et en colère au point de vouloir simplement détruire tout le monde. Si vous voulez voir quelqu'un de furieux, regardez Haman revêtir Mardochée d'une robe. Céder cette autorité à quelqu'un d'autre. Je suis sûr qu'il est en train de bouillir de rage en ce moment même. Je suppose également qu'il est complètement envahi par la peur. Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles Satan est tel qu'il est : il est rempli de peur et de colère. Lorsque l'on associe la peur et la colère, cela donne une situation vraiment, vraiment déplorable.

38:40 Il est rongé par la peur car il voit que Mardochée, celui qu'il déteste, prend désormais les rênes, et c'est affreux. Mardochée revint à la porte du roi, mais Haman se précipita chez lui en pleurant, la tête couverte. Dire qu'il était en deuil est un euphémisme. Haman raconta à Zérès, sa femme, et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé ; alors sa femme lui dit – et nous avons déjà abordé ce point –, et les sages, Zérès, sa femme, lui dirent : « Si Mardochée est de la descendance des Juifs... » Voilà enfin que sa femme tient un discours un peu sensé. Eh bien, Haman, si Mardochée est juif, devine quoi ? Tu ne vas pas venir à bout de lui. Parce que Dieu est le Dieu des Juifs et que tu n'es rien. Bonne chance, mon chéri. Ouais, tu as raison. Tu es cuit. Et Mardochée, tu es vraiment quelqu'un d'exceptionnel en tant que chef humble. Et Haman, tu es dans le pétrin.

39:29 Tandis qu'ils parlaient encore avec lui, les eunuques du roi arrivèrent et se hâtèrent de conduire Haman au banquet qu'Esther avait préparé. L'intrigue s'épaissit. Chapitre sept : le roi et Haman se rendirent au banquet avec la reine Esther. Or,

Esther avait prié et jeûné. Esther sait-elle que Mardochée vient de recevoir cette grande distinction ? Sait-elle à quel point Haman déteste Mardochée ? Nous avons une petite idée de la haine qui existe entre les deux hommes, notamment de la part d'Haman, mais nous n'en savons pas assez à ce stade. Tout semble se dérouler très vite ; je veux dire, tout cela se passe en l'espace de quelques heures, semble-t-il. Et le roi dit à nouveau à Esther, le deuxième jour, lors du banquet où l'on servait du vin : « Quelle est ta demande, reine Esther ? » Je pense que c'est une phrase pleine. Esther, que veux-tu ? Comment puis-je te rendre service ? Je t'accorderai tout ce que tu voudras.

40:14 Je t'ai déjà dit que je te donnerais la moitié du royaume. Nous sommes là, ensemble. Il est clair que tu fais tout ce que tu peux. Que veux-tu, Esther ? Comment puis-je t'aider ? Cela te sera accordé. Quelle est ta demande ? Et elle sera exaucée. Il répète : « Même jusqu'à la moitié du royaume. » Et la reine Esther répondit : « À ce moment-là, on pouvait littéralement voir la prière qui se formait dans son esprit. Je suis sûr qu'elle est simplement en train de supplier. Père céleste, je t'en prie. Le mot « Dieu » n'est pas écrit ici, mais sa présence est clairement perceptible. Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, j'ai fait tout ce que je pouvais. Ô roi, je t'ai servi. Je suis venue bien habillée. Je t'ai offert un dîner. J'ai attendu. J'ai été patiente. J'ai fait tout ce que je pouvais. Si cela plaît au roi, qu'on me donne la vie selon ma supplication et mon peuple selon ma demande.

40:59 Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, pour être massacrés et pour périr. Mais si nous avions été vendus comme serviteurs et servantes, j'aurais gardé le silence. Si nous avions été de simples esclaves ou si nous avions été vendus à quelqu'un, je n'aurais même rien dit. Je ne veux pas vous mettre dans une situation délicate. Je n'essaie pas de vous utiliser. Je n'essaie pas d'abuser de mon pouvoir. S'il ne s'agissait que d'esclavage, je ne viendrais pas vous voir. Mais nous sommes en train d'être anéantis. Et puis elle ajoute : « Bien que l'ennemi ne puisse pas compenser le préjudice causé au roi. » Alors le roi Assuérus répondit et dit à la reine Esther – et on voit bien qu'il est complètement désorienté à ce moment-là. Cela le prend totalement au dépourvu, mais il garde suffisamment son sang-froid pour rester assis là et lui dire : « Qui est-il ? Où est celui qui a osé, dans son cœur, agir ainsi ? » Esther répondit : « L'adversaire et l'ennemi, c'est le méchant Haman. Alors Haman eut peur devant le roi et la reine. »

41:49 À ce moment-là, j'aurais aimé être une petite mouche sur le mur pour voir le visage d'Haman, celui du roi Assuérus et celui d'Esther. Et on perçoit cette complicité, cette relation intime

entre ces trois personnes. Je veux dire, soyons très clairs : c'est le bras droit du roi. Pour le roi, c'est son conseiller le plus fidèle. C'est quelqu'un en qui il a confiance. C'est quelqu'un à qui il a confié son anneau par le passé. C'est quelqu'un qu'il a fait entrer et qu'il a autorisé à se trouver dans ses appartements les plus intimes. Lorsqu'il entre dans la pièce, le roi l'invite à prendre exactement la place où il se trouve. On ne voit le roi agir ainsi avec aucune autre personne. Il a donc à ses côtés les deux personnes en qui il a le plus confiance : son épouse, semble-t-il, et Haman. Il est témoin de l'accusation portée par son épouse contre Haman. Or, par le passé, il aurait pris le parti d'Haman.

42:34 Mais Esther a fait quelque chose qui l'amène à croire Esther plutôt qu'Haman. Dans l'histoire de Joseph en Égypte, Potiphar ne croit pas Joseph, ou du moins c'est ce qu'il semble. Pour une raison ou une autre, il va tout de même se ranger du côté de sa femme. Il va, en quelque sorte, se ranger du côté de l'ennemi. Mais d'une manière ou d'une autre, le roi Assuérus n'écoute pas son bras droit. C'est la première fois que nous constatons ce changement. Il s'est passé quelque chose. C'est le jeûne et la prière. C'est l'Esprit. C'est quelque chose qui l'a amené à changer d'avis ici. Alors Haman eut peur devant le roi et la reine, ce qui en dit long sur le fait qu'il a peur de la reine. Et le roi, se levant du banquet où l'on buvait du vin, dans sa colère, se rendit dans le jardin du palais. J'adore ce roi. Encore une fois, on parle de deux personnalités différentes.

43:20 Le roi est désormais différent de ce qu'il était au tout début. Plutôt que de rendre un jugement, plutôt que de perdre son sang-froid sur-le-champ, il prend du recul par rapport à la situation. Je pense que c'est un principe de leadership important. Il ne se contente pas de se mettre en colère, de prendre une décision et de faire décapiter des gens. Il se lève et s'éloigne dans le jardin du palais. En d'autres termes, on dirait qu'il réfléchit. Il prend le contrôle de lui-même et il est seul. Il n'écoute plus Haman. Haman se leva pour implorer la reine Esther de lui épargner la vie. C'est une scène déplaisante. Car il vit qu'un mal était décidé contre lui par le roi. Le roi revint du jardin du palais. On dirait qu'il est maintenant là. Il retourna au banquet et Haman était tombé sur le lit où se trouvait Esther. Alors le roi dit : « Va-t-il aussi forcer la reine devant moi dans cette maison ? »

44:05 On dirait que c'est un accident. On dirait qu'Haman est en quelque sorte tombé sur le lit. Nous n'en sommes pas sûrs, mais ce que nous savons, c'est que cela met le roi en colère, ce qui était inévitable. Il a déjà vu cet homme qui a été accusé d'avoir

tué sa femme et son peuple. Et maintenant, il voit cet homme dans une position qui ne devrait revenir qu'à lui, en tant que roi. Il se trouve dans une situation très intime. Pourquoi Haman se trouverait-il dans la chambre de la reine ? C'est une toute autre question. Mais le roi voit la scène et il est très, très en colère. Le texte dit donc que des gens sont entrés et ont couvert le visage d'Haman. Nous faisons une petite pause. Je tiens à dire que nous reconnaissons la main du Seigneur dans cette histoire et que nous voyons très clairement la signature divine de Dieu.

44:49

Car il a littéralement sauvé le peuple qui était sur le point de périr, renversant ainsi complètement le cours de l'histoire. Le roi fait un rêve. Esther parvient à entrer dans cette pièce et la situation s'est complètement inversée. Et la seule façon dont cela a pu réellement se produire, c'est que Dieu l'a permis. Je ne veux pas dire qu'il l'a fait arriver car il est difficile d'attribuer cela à Dieu, mais il l'a permis. C'est alors que Harbona, l'un des eunuques, s'adressa au roi : « Voici, dans la maison d'Haman se dresse le poteau de 50 coudées de haut qu'Haman avait destiné à Mardochée, qui avait parlé en faveur du roi. » Le roi répondit : « Pendez-le là-haut. » Haman avait construit ce poteau pour tuer Mardochée, comme nous le savons. Que va faire le roi de lui ? Il creuse sa propre tombe. Littéralement, il vient de creuser sa propre tombe. On pend Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée. Alors la colère du roi s'apaisa. C'est vraiment une histoire triste, triste, triste. C'est l'histoire que l'on entend si souvent, surtout lorsqu'il est question de colère. La colère est un poison. Lorsque nous cédon à la colère, nous buvons le poison que nous destinions à quelqu'un d'autre.

John Bytheway :

45:50

Ce que vous venez de dire à propos de la colère me rappelle un exemple [de Stephen Covey](#). Il parlait d'un serpent à sonnettes qui avait mordu quelqu'un. Et cet homme a ramassé un bâton ou quelque chose comme ça et s'est mis à courir après le serpent. Et il a dit que ce n'était pas la morsure qui l'avait tué. C'était le fait qu'il ait couru après le serpent et fait circuler ce venin dans tout son corps parce qu'il était en colère. Ce n'est qu'une analogie, je pense. Mais c'est la colère qui l'a tué. Pas le venin du serpent. Peut-être que s'il avait cherché de l'aide tout de suite, cela ne se serait pas produit. Je ne sais pas si, d'un point de vue médical, c'est tout à fait exact, mais c'est juste une analogie pour dire que c'est la colère qui l'a tué. Vous aviez dit quelque chose au sujet d'Esther en tant que type du Christ, et je voulais y revenir. Ce « Je vais périr, je vais périr, mais je vais sauver le peuple ». Est-ce de cela dont vous parliez ? Parce que je vois qu'Haman est en fait appelé « l'adversaire ». Esther, chapitre sept, verset six.

Dr Barbara Morgan Gardner : 46:47

En écoutant cela, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à ça. Esther sort de nulle part. C'est une orpheline. Elle est élevée dans une famille et dans une situation de grande pauvreté. Elle a, semble-t-il, été reléguée au plus bas de l'échelle sociale. On ne peut guère tomber plus bas qu'une jeune fille sans parents, comme nous l'avons mentionné précédemment, dans un pays qui ne respecte pas les enfants et ne leur accorde rien de ce genre. Cela ressemble beaucoup à Jésus-Christ. Il est alors comme Esther pendant plusieurs années. Ce n'est pas que les gens ignoraient qu'il était juif, mais ils ne savaient pas qu'il était le Sauveur. Esther garde pour elle le fait qu'elle est juive. Et ce n'est que lorsque cela s'avère nécessaire qu'elle révèle au monde, aux personnes qui l'entourent, qui elle est vraiment. Puis nous arrivons à ce moment où le Christ lui-même se rend dans ce jardin sacré de Gethsémani.

47:43

Père, que ta volonté soit faite. Et éloigne de moi cette coupe. Si je péris, je péris. Il a tout mis en jeu. Esther est dans une situation similaire. Elle va, dans ce cas précis, dire : « S'il te plaît, éloigne de moi cette coupe. Ôte de moi cette amertume. Tout mon peuple va être massacré. Et le Christ se trouve dans une situation où il va sauver l'ensemble de la race humaine . Quant à Esther, elle est en mesure de sauver tout son peuple. Tous deux doivent offrir leur vie en sacrifice et s'en remettre entièrement à quelqu'un d'autre. Dans le cas d'Esther, elle se présente devant le roi et c'est lui qui prend la décision. Dans le cas du Christ, bien sûr, c'est lui qui se tourne vers le roi, son père. Je m'interroge sur Vashti et son rôle dans tout cela. Vashti précède Esther et lui ouvre la voie, tout comme Jean-Baptiste précède le Sauveur et lui ouvre la voie.

48:37

Comme nous le savons, il partage le dernier souper. Il partage un repas avec ces personnes. Il partage un repas avec ceux qu'il aime le plus, y compris celui qui allait le tuer. Esther partage un repas avec les siens, le roi et l'homme qui cherchait à la tuer. Esther était prête à risquer sa vie, tout comme le Sauveur était prêt à risquer la sienne. Oui, je pense qu'il y a ici un lien sérieux en tant que type du Christ. Nous ne voyons pas souvent les femmes comme des types du Christ, comme je l'ai dit, mais pour moi, plus je lis ce passage, plus je me dis : « Waouh, c'est Esther. » C'est une femme de l'alliance. Elle est appelée par Dieu pour un moment comme celui-ci, tout comme le Sauveur l'a été pour accomplir sa mission et sauver toute l'humanité.

49:12

Et la seule façon pour elle d'y parvenir était de risquer sa vie. Pour moi, c'est un moment très sacré. Qui est-ce qui place Mardochee dans cette position ? C'est Esther. C'est Esther qui couronne Mardochee. C'est Esther qui fait en sorte qu'il

devienne le nouveau dirigeant. Je trouve très fascinant, dans cette relation, que ce soit la femme qui place l'homme à ce poste. Et l'homme règne apparemment dans la justice pour accomplir les desseins divins. C'est une relation père-fille, mais ce qui s'offre à nous là est un moment très sacré. L'autorité qu'Esther reçoit du roi pour agir au nom d'autrui n'est pas seulement symbolique, mais extrêmement sacrée.

- Hank Smith : 49:49      Hmm. Je pensais à Haman. Et vous souvenez-vous tous les deux du verset d'Ésaïe où Ésaïe dit : « Ne combattez pas Sion. Vous serez comme quelqu'un qui rêve. Et dans son rêve, il mange, mais ensuite il se réveille et il meurt de faim. »
- Dr Barbara Morgan Gardner : 50:06      Oui, exactement. Oui. C'est vraiment terrible.
- Hank Smith : 50:09      Tout au long de l'histoire, on a l'impression qu'Haman va l'emporter. Et puis, au dernier moment, tout bascule. Dans notre monde d'aujourd'hui, on a parfois l'impression que l'adversaire va l'emporter. Mais attendez un peu. L'histoire prend un tournant inattendu.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 50:23      Oui. L'histoire prend un tournant inattendu. Dieu tiendra toujours ses alliances avec son peuple. Point final. N'est-ce pas formidable ? N'est-ce pas un livre formidable ?
- Hank Smith : 50:33      C'était très divertissant. Oui, vous m'avez tenu en haleine alors que je savais ce qui allait se passer. Ce moment où elle entre, je n'arrive pas à imaginer cette profonde inspiration, ce « bon, d'accord ».
- Dr Barbara Morgan Gardner : 50:47      Je crois sincèrement que lorsque nous continuons à lire les Écritures, même si nous avons lu le même verset mille fois, le Seigneur nous enseigne quelque chose de différent en fonction de notre situation dans la vie. Pour moi, cela a été le cas en étudiant à nouveau le livre d'Esther. J'apprécie donc cette opportunité, car j'ai beaucoup appris sur ma propre vie, sur la manière de grandir et de diriger, ainsi que sur la façon d'être prudente, sage, patiente et modérée. Comme l'a récemment souligné [frère Soares](#), ces points sont essentiels. Au chapitre huit, verset 11, le roi accorda aux Juifs, qui se trouvaient dans toutes les villes, de se rassembler et de se battre pour leur vie. J'aime beaucoup le fait qu'ils se battent pour leur vie. Il ne leur demande pas de se prosterner devant lui. Il leur dit : « Vous, les Juifs, vous avez le droit de défendre votre vie, de détruire, de tuer et de faire périr toute la puissance du peuple et de la province qui s'attaquerait à vous, tant les petits que les femmes, et de vous emparer de leur butin. » Et cela eut lieu un jour, dans les provinces du roi Assuérus, à savoir le 13e jour.

- 51:39 C'est donc ce qu'ils étaient autorisés à faire. Ils ne le font pas exactement ainsi. Ils ne s'emparent pas du butin à ce moment-là. Il y a toute une autre histoire derrière cela. J'aime aussi beaucoup le verset 15 : « Et Mardochée sortit de la présence du roi revêtu d'habits royaux. » C'est le prototype. « Revêtu d'habits royaux bleus et blancs, et d'une grande couronne d'or. Et revêtu d'un vêtement de fin lin et de pourpre, la ville de Suse se réjouit et fut dans l'allégresse. Et les Juifs eurent de la lumière, de la joie, de l'allégresse et de l'honneur. » J'adore ce verset. Les Juifs connurent la lumière, l'allégresse, la joie et l'honneur. Je veux dire, quel revirement ! Ils sont passés de la peur, de la mort, de toutes ces choses pour lesquelles ils avaient jeûné et prié. Et maintenant, encore une fois, le revirement. Joie, lumière, honneur. Dans chaque province et dans chaque ville, partout où parvenaient les commandements du roi et ses décrets, les Juifs connaissaient la joie, l'allégresse, faisaient la fête et passaient une bonne journée.
- 52:28 Et beaucoup parmi les habitants du pays se convertirent au judaïsme, car la crainte des Juifs s'était emparée d'eux. Je ne pense pas qu'ils aient peur des Juifs. Je pense que c'est, encore une fois, cette crainte. C'est cette reconnaissance. C'est ce respect envers les Juifs qui s'est emparé d'eux. Puis nous avons cette dernière partie, que je trouve très, très forte. C'est cette fête de [Pourim](#). C'est cela : encore aujourd'hui, comme nous le savons, le peuple juif célèbre toujours ce jour incroyable où il a été libéré grâce à Esther.
- John Bytheway : 52:51 Hank, Barbara, je suis en train de feuilleter la Bible pratique de mes enfants, qui est écrite spécialement pour les gens de mon âge. Hé, j'ai eu droit à une réduction senior chez Great Clips, mais il y a ce petit passage sur Esther. Ça dit : « Comment défendre ceux qui ont besoin d'aide. » Et ensuite, ça donne trois étapes : se motiver, passer à l'action et s'exprimer. Première étape : décider d'aider, puis prier et se préparer. Deuxième étape : lorsque le roi a tendu son sceptre, elle s'est approchée et en a touché la pointe. Ne te cache pas dans ta chambre quand vient le moment d'agir. C'est ça, « passer à l'action ». Troisième étape : Dieu est tout aussi disposé à te donner les bons mots au bon moment. Ne t'inquiète pas de la façon dont les gens réagiront à tes paroles. C'est entre eux et Dieu. Exprime-toi. J'aime bien ça. Se motiver, passer à l'action, s'exprimer. C'est ce qu'a fait Esther.
- Dr Barbara Morgan Gardner : 53:37 C'est bien cela, John, la citation du [président Kimball](#) reprise par [le président Nelson](#). Elle date de 1979, du président Kimball, puis le président Nelson y ajoute quelque chose. Nous l'avons entendue tant de fois, mais je ne peux m'empêcher d'y revenir,

car il s'agit d'Esther, et c'est ce qu'on demande aux femmes de l'Église de faire. Mais je pense qu'il est important de voir également que cela est demandé aux hommes de l'Église. Il dit : « Une grande partie de la croissance majeure que connaîtra l'Église dans les derniers jours viendra du fait que de nombreuses femmes vertueuses du monde seront attirées vers l'Église en grand nombre. Cela se produira dans la mesure où les femmes de l'Église refléteront la justice et l'éloquence dans leur vie, et dans la mesure où les femmes de l'Église seront perçues comme distinctes et différentes, de manière positive, des femmes du monde. » Mais ensuite, le président Nelson dit : « Mes chères sœurs », s'adressant à nous aujourd'hui, « vous qui êtes nos collaboratrices indispensables au cours de cette phase finale, le jour que le président Kimball avait prévu est aujourd'hui.

54:25 Vous êtes les femmes qu'il a prévues. Votre vertu, votre lumière, votre amour, votre savoir, votre courage, votre caractère, votre foi et votre vie vertueuse attireront vers l'Église, en nombre sans précédent, les femmes de bien du monde entier, ainsi que leurs familles, leurs maris et leurs enfants. Nous, vos frères, avons besoin de votre force, de votre conversion, de votre conviction, de votre capacité à diriger, de votre sagesse et de vos voix. Le royaume de Dieu n'est pas et ne peut être complet sans des femmes qui contractent des alliances sacrées et les respectent ensuite, des femmes capables de s'exprimer avec la puissance et l'autorité de Dieu. Nous avons besoin de femmes organisées, de femmes capables d'organiser, de femmes dotées de capacités de direction, capables de planifier, de diriger et d'administrer. Des femmes capables d'enseigner. Des femmes capables de s'exprimer haut et fort. Nous avons besoin de femmes dotées du don du discernement, capables d'observer les tendances du monde et de repérer celles qui, aussi populaires soient-elles, sont superficielles ou dangereuses. » Et puis il ajoute : « Aujourd'hui, permettez-moi d'ajouter que nous avons besoin de femmes qui savent faire advenir des choses importantes par leur foi et qui sont des défenseuses et courageuses de la moralité et de la famille dans un monde rongé par le péché. » Je veux dire, c'est Esther, et c'est ce qu'il dit. Soyez des Esthers.

55:27 « Nous avons besoin de femmes qui se consacrent à guider les enfants de Dieu sur le chemin de l'alliance menant à l'exaltation. Des femmes qui savent recevoir la révélation personnelle, qui comprennent le pouvoir et la paix de la dotation du temple. Des femmes qui savent faire appel aux pouvoirs du ciel pour protéger et fortifier leurs enfants et leur famille. Des femmes qui enseignent sans crainte. » Réfléchissez

à ce qu'il essaie de dire aux femmes de l'Église aujourd'hui, et que nulle femme ne pense : « Eh bien, oui, c'est Esther, pas moi. » Non, c'est vous. C'est le président Nelson qui s'adresse aux femmes de l'Église aujourd'hui. Le président Oaks est tout à fait dans le même esprit. C'est un homme qui a appelé les femmes de l'Église à prendre la parole et à s'exprimer haut et fort. Il dit que c'est de sa propre mère qu'il a appris cela. Et en parlant de cette relation avec ces dirigeants, qu'il s'agisse d'un mari ou d'un dirigeant au sein de la structure administrative de l'Église, il dit ceci, en revenant à Vashti et au roi Assuérus.

56:13 « Mes chères sœurs, quels que soient votre appel et votre situation, nous avons besoin de vos impressions, de vos idées, de votre inspiration. Nous avons besoin que vous vous exprimiez et que vous preniez la parole » – pour reprendre ce que vous disiez tout à l'heure, John. « Au sein des conseils de paroisse et de pieu, nous avons besoin que chaque sœur mariée s'exprime en tant que partenaire à part entière et active, alors que vous vous unissez à votre mari pour diriger votre famille. Que vous soyez mariées ou célibataires, vous, les sœurs, possédez des capacités distinctives et une intuition particulière que vous avez reçues comme des dons de Dieu. » Encore une fois, revenons aux dons spirituels. « Nous, les frères, ne pouvons pas reproduire votre influence unique. » Je tiens simplement à faire savoir à toutes nos femmes et à tous nos hommes que nous comprenons cela les uns des autres. Qu'il existe des dons uniques, des talents uniques. Nous avons besoin les uns des autres. Nous devons être convertis à l'Évangile de Jésus-Christ, et de nos jours, il ne suffit plus de rester en retrait en espérant que les choses se passent d'elles-mêmes.

56:58 Si Esther était restée en retrait et avait simplement décidé que c'était trop difficile ou inconfortable, ou si elle avait eu peur, ou quelle que soit l'excuse qu'elle aurait pu trouver, je pense qu'il est absolument essentiel, dans cette histoire, de voir que la droiture d'Esther et son respect des alliances ne sont pas liés à son état civil, à son sexe ou à son âge. Ce à quoi ils sont liés, ce sont les alliances. Ils sont liés à sa relation avec Dieu. Il y a dans cette église des femmes célibataires qui sauvent des familles et sauvent le monde en étant des tantes, des sœurs, des dirigeantes de la Société de Secours, des enseignantes, de bonnes voisines. Nous parlons d'Esther non pas en tant que mère, mais en tant que femme célibataire qui s'engage dans cette expérience ; elle est désormais mariée, mais ce n'est pas l'état civil qui importe. Ce qui importe, comme on nous l'a enseigné – [sœur Joy Jones](#) en a parlé –, c'est que vous [respectiez vos alliances](#).

57:49

Si vous voulez faire un compliment à quelqu'un, dites-lui qu'il ou elle respecte ses alliances. C'est de cela qu'il s'agit. Elle n'est pas importante parce qu'elle est mariée, et elle n'est pas moins importante parce qu'elle est mariée. Elle n'est pas importante parce qu'elle a ou n'a pas d'enfants ici. C'est son identité auprès de Dieu qui compte. Et c'est en contractant et en respectant des alliances sacrées avec Dieu que nous comprenons notre identité. Il est essentiel pour moi que cette histoire ne porte pas nécessairement uniquement sur le fait qu'elle ait des enfants, mais qu'elle soit une mère. Indépendamment des enfants, comme nous le savons. Elle est une mère, elle respecte ses alliances, elle est mère parce qu'elle est une femme et qu'elle respecte ses alliances. C'est ce qui fait d'elle une mère. C'est ce qui fait d'elle une personne qui prend soin des autres. C'est ce qui fait d'elle un instrument puissant entre les mains de Dieu. Merci, mes amis. Merci d'être ces personnes merveilleuses.

Hank Smith :

58:32

Nous adorons être avec vous. Je savais que cette journée serait fantastique, mais je ne savais pas qu'elle le serait à ce point. Je n'ai plus de place pour écrire dans ce livre. Je ne sais pas si je pourrai un jour le relire. Je n'ai plus nulle part où écrire quoi que ce soit. Il y a tant de choses à méditer. Merci, Barb. Ce fut une journée merveilleuse. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Barbara Morgan Gardner d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous sommes loin d'avoir terminé l'Ancien Testament sur followHIM.

## followHIM Favorites



Hank Smith :

00:02

Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens et suis-moi ». John, cette semaine, nous sommes dans le livre d'Esther. À un moment donné dans cette histoire, Esther reçoit une lettre de son oncle Mardochée qui lui demande de faire quelque chose d'impossible. Elle lui répond : « Tu te rends compte de ce que tu me demandes de faire ? Je pourrais très bien mourir si ça tourne mal. » Cela m'a fait penser à l'histoire d'une jeune pionnière. Elle s'appelle Agnes Caldwell. Elle s'est jointe à l'Église en Écosse avec sa famille, puis a pris le bateau pour l'Amérique. En 1856, elle a neuf ans. Elle monte à bord d'un navire appelé le Thornton. Ils ont rejoint la compagnie de charrettes à bras de James G. Willie. Si vous connaissez la compagnie de charrettes à bras de Willie, vous savez qu'ils se dirigeaient vers un endroit très difficile. Alors qu'ils se mettaient en route vers l'ouest, ils commençaient à manquer de nourriture et les tempêtes faisaient rage.

01:03

La situation empire considérablement. Beaucoup de gens vont finir par mourir. Un incident s'est produit peu avant leur arrivée dans la vallée. Voici ce qu'elle raconte : « Juste avant que nous franchissions les montagnes, des chariots de secours nous ont rejoints, et ce fut assurément un soulagement. Les infirmes et les personnes âgées ont été autorisés à monter à bord. Tous ceux qui étaient valides ont dû continuer à marcher. Lorsque les chariots se sont mis en route, plusieurs d'entre nous, les enfants, avons décidé de voir combien de temps nous pourrions suivre les chariots », ils vont donc courir derrière eux. « Dans l'espoir que quelqu'un nous prenne à bord. Du moins, c'était mon plus grand espoir. Les uns après les autres, les autres enfants ont abandonné jusqu'à ce que je sois la dernière à rester. J'étais déterminé à monter à bord. Après ce qui m'a semblé être la plus longue course de ma vie, le conducteur, William Henry Kimball, m'a interpellé : « Dis, tu veux monter ? »

01:54

Je la vois. Elle le regarde simplement. « J'ai répondu de la meilleure manière possible : « Oui, monsieur. » Sur ce, il s'est penché pour me prendre la main, puis a fait claquer la langue

devant ses chevaux pour me faire courir davantage, alors que mes jambes semblaient ne plus pouvoir avancer. Nous avons continué ainsi pendant ce qui m'a semblé être des milles. Ce qui me traversait l'esprit à ce moment-là, c'était que c'était l'homme le plus méchant qui ait jamais existé ou dont j'avais jamais entendu parler. Et d'autres pensées qui ne m'auraient pas fait honneur, et qui n'auraient pas fait bonne impression venant d'une personne aussi jeune. Juste au moment où j'ai avoir atteint mes limites, il s'est arrêté. Puis, prenant une couverture, il m'a enveloppée et m'a allongée dans la charrette, au chaud et à l'aise. Là, j'ai eu le temps de changer d'avis, ce que j'ai bel et bien fait, sachant très bien qu'en agissant ainsi, il m'avait sauvée du gel en me mettant dans la charrette. »

02:47 La longue course qu'il lui a fait faire, le fait de la faire courir toujours plus loin, a fait circuler son sang, et lorsqu'il l'a mise dans la charrette, tout ce sang affluait dans ses membres. Elle pouvait désormais se réchauffer, ce qui l'a sauvée du gel. Elle s'est retrouvée dans la vallée de Salt Lake, s'est mariée et a eu treize enfants. Elle s'est installée à Brigham City, dans l'Utah, et est décédée le 11 septembre 1924. 1924. Elle a vécu longtemps. J'y ai pensé en voyant Mardochee dire à Esther : « Je vais te demander de faire quelque chose de très difficile. » Mais ce faisant, il lui sauve la vie, ainsi que celle de nombreuses autres personnes. Lorsque le Seigneur nous demande, que nous soyons jeunes ou vieux, de faire des choses vraiment difficiles, on ne sait jamais si cela ne finira pas par être précisément ce qui nous sauvera.

John Bytheway : 03:37 Exactement ce dont on a besoin. C'est une histoire qui parle de confiance dans le Seigneur et, dans ce cas précis, dans le conducteur du chariot.

Hank Smith : 03:44 Oui, très sage. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter notre podcast dans son intégralité. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Barbara Morgan Gardner, qui nous guide à travers le livre d'Esther. Si vous avez déjà entendu Barbara enseigner, vous savez qu'elle est formidable. Vous allez adorer. Revenez nous voir ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ».